

COMPTE-RENDU  
DE  
**L'ADMINISTRATION MUNICIPALE**  
DE LA  
**VILLE DE GENÈVE**  
PENDANT L'ANNÉE 1876

présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif en Mai 1877



GENÈVE  
IMPRIMERIE J. CAREY, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 3

—  
1877



COMPTE-RENDU  
DE  
L'ADMINISTRATION MUNICIPALE  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE  
PENDANT L'ANNÉE 1876

---

présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif en Mai 1877



GENÈVE  
IMPRIMERIE J. CAREY, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 3

---

1877





**COMPTE-RENDU**

DE

**L'ADMINISTRATION MUNICIPALE**

DE LA

**VILLE DE GENÈVE**

PENDANT L'ANNÉE 1876

---

Messieurs,

En conformité des prescriptions de la loi du 5 février 1849, sur les attributions des Conseils Municipaux et sur l'administration des Communes, le Conseil Administratif a l'honneur de vous présenter le compte-rendu de sa gestion pendant l'année 1876.

**Octroi.**

Les nominations et mutations suivantes ont eu lieu dans le personnel de l'Octroi :

MM. Candaux, P.-L., a été nommé Aide sous-receveur.

Diserens, Ph. id. Sous-brigadier.

Budin, Charles, id. Appointé.

Forestier, Auguste, id. Visiteur.

Viquerat, Samuel, id. id.

Le produit brut de l'Octroi est, en 1876

de..... de Fr. 685.580 02

soit. .... » 2.156 20

de moins qu'en 1875.

Les recettes se décomposent ainsi :

*Boissons et liquides.*

1.959.594	litres vins du canton.	
560.218	» des autres cantons suisses.	
145.867	» des propriétaires genevois dans la zone de Savoie.	
7.940	» des propriétaires genevois dans le pays de Gex.	
<hr/>		
2.651.419	litres produisant.....	Fr. 61.794 12
9.102.442	» vins étrangers.....	» 296.852 88
745.569	» Diff. sur les dits sortis de l'Entrepôt fictif	» 6.915 91
91.192	» vins ou liqueurs...	» 7.417 70
1.865	» différence sur les dits	» 108 08
57.264	» bouteilles vin.....	» 6.871 68
127.958	» vinaigre.....	» 2.985 72

*A reporter* Fr. 382.924 09

	<i>Report...</i>	Fr. 582.924 09
184 litres	lies à 2 fr. 55..... »	4 30
1.510	» id. à 1 fr..... »	15 10
1.566.668	» bière..... »	57.974 14
5.878	bouteilles bière..... »	193 90
15.597 litres	cidre..... »	511 94
2.495.225	degrés alcool (esprit, eau- de-vie, etc.)..... »	49.904 46
99.098 litres	liqueurs (absinthe et liqueurs douces)..... »	14.704 90
10.702	bouteilles liqueurs..... »	2.140 40
		<hr/>
	Total du Chapitre...	Fr. 508.173 25

*Comestibles.*

4.202	bœufs pesant 2.792.780 Ks	Fr. 44.684 48
1.503	vaches id. 722.850 » »	8.673 96
20.864	veaux..... »	59.641 60
19.107	moutons..... »	11.464 20
5.408	1½ pores..... »	17.577 65
108	chèvres..... »	54 —
3.419	kilos viande de porc fraîche »	249 52
500 515	» viande dépecée..... »	20.020 52
68.425	» viande salée..... »	6.842 55
		<hr/>
	Total du Chapitre.....	Fr. 149.208 48

*Fourrages.*

5.416.500	kilos foin.....	Fr.	6.252 60
5.199	bottes paille.....	»	207 96
951.475	kilos paille.....	»	1.862 95
1.215.085	» avoine....	»	5.548 60
			<hr/>
Total du Chapitre.....			Fr. 15.652 11

*Combustibles.*

.999	stères 2 dres bois.....	Fr.	12.499 60
2.237	chars de bois à 1 cheval.	»	1.006 65
504	» » 2 chevaux	»	275 60
			<hr/>
Total du Chapitre.....			Fr. 15.779 85

*Expéditions.*

9	carnets d'entrepôts.....	Fr.	22 50
81	duplicatas de transit....	»	8 10
4.765	scellages.....	»	440 75
9.500	déclarations d'entrepôt...	»	95 —
			<hr/>
Total du Chapitre.....			Fr. 566 35

*Récapitulation.*

Boissons et liquides.....	Fr.	508.175 25	
Comestibles.....	»	149.208 48	
Fourrages.....	»	15.652 11	
Combustibles.....	»	15.779 85	
Expéditions.....	»	566 35	
			<hr/>
Total..	Fr.	685.580 02	

Les différences en moins sur 1875 sont les suivantes :

Sur comestibles .....	Fr. 3.025 35
Sur combustibles.....	» 2.197 57
	<hr/>
	Fr. 5.222 92

Il faut en déduire les différences en plus :

Sur boissons et liquides..	Fr. 2.844 38
Sur fourrages.....	» 164 54
Sur expéditions.....	» 58 — » 3.066 72
	<hr/>
En moins 1876 Fr.	2.156 20

Les recettes se répartissent comme suit entre les divers bureaux :

Gare.....	Fr, 129.260 18
Cornavin....	» 96.550 88
Contrôle.....	» 95.025 46
Rive.....	» 81.967 51
Neuve.....	» 80.193 26
Lac.....	» 65.556 52
Entrepôt.....	» 56.853 60
Pâquis.....	» 26.708 75
Coulouvrenière .	» 26.640 14
Délices.....	» 22.091 05
Montbrillant....	» 8.752 89
	<hr/>
	Fr. 685.380 02

Les contraventions relevées en 1876 sont au nombre de 75, soit 7 de moins qu'en 1875. Une a été déferée au tribunal, et les autres transigées.

Le produit des amendes et confiscations s'est élevé à fr. 1675.80. soit fr. 1.024 de plus qu'en 1875.

Suivant la loi du 9 décembre 1842, les 2/3 du produit soit..... Fr. 1.115 85 ont été payés aux employés saisissants..

Le 1/3 soit..... « 557 95 à été versé à l'Hospice général.

-----  
Somme égale..... Fr. 1.675 80

### Abattoir.

Le produit des droits d'abattage s'est élevé à la somme de fr. 56.512 50, soit 577 fr. de moins qu'en 1875.

Il a été perçu sur :

4.202 bœufs produisant	Fr. 12.606 —
1.505 vaches »	» 4.509 —
5.995 pores »	» 8.992 50
20 651 veaux »	» 20.651 —
19.045 moutons »	» 9.521 50
105 chèvres »	» 52 50
-----	-----
51.479 têtes produisant	Fr. 56.512 50

C'est 1008 têtes de moins qu'en 1875.

Le droit d'abattage, qui se perçoit en même temps que le droit d'octroi, se répartit comme suit entre les divers bureaux :

Cornavin.....	Fr. 21.433 50
Rive .....	» 20.403 50
Neuve.....	» 5.896 —
Coulouvrenière .....	» 2.454 —
Délices .....	» 1.852 —
Lac.....	» 1.151 50
Pâquis.....	» 1.122 50
Gare.....	» 1.016 50
Montbrillant.....	» 1.003 —
	<hr/>
Total Fr.	56.512 50

Il a été abattu à l'Abattoir de la Ville :

4.194 bœufs
1.468 vaches
20.286 veaux
18.587 moutons
5.934 porcs
79 chèvres

---

50.548 têtes, soit 1290 de moins qu'en 1875.

Les différences qui existent entre le chiffre du bétail qui a acquitté le droit d'octroi, celui qui a payé le droit d'abattage et celui qui a été abattu, proviennent :

1° De ce qu'une certaine quantité ne paie que le droit d'abattage et est ressorti de la ville.

2° De ce que quelques bouchers de la Ville ont des abattoirs dans la banlieue et entrent du bétail mort qui ne paie que le droit d'octroi.

3<sup>o</sup> De ce que quelques marchands et bouchers entretiennent dans la Ville du bétail sur lequel les droits sont acquittés.

*Service du pesage à l'Abattoir,*

Le produit du pesage s'est élevé à la somme de francs 5.119 70 soit 10 francs de plus qu'en 1875.

**Poids publics.**

Les poids publics attenants aux bureaux de l'Octroi ont produit :

Cornavin.....	Fr.	2.521 85
Neuve.....	»	2.477 45
Rive.....	»	2.517 55
		<hr/>
Total... Fr.		7.016 85

Soit 570 fr. de plus qu'en 1875.

**Parc aux moutons.**

Le parc aux moutons dépendant du bureau de Rive a produit 448 fr. soit 296 fr. de moins qu'en 1875.

**Cimetières.**

Il y a eu dans le cimetière de Plainpalais, pendant l'année 1876 :

675 enterrements d'adultes.  
281 » d'enfants de 0 à 15 ans.

---

954 soit 114 de moins qu'en 1875.

Il a été accordé 59 nouvelles concessions de tombes et 38 ont été renouvelées.

Il y a eu dans le cimetière de Châtelaine, pendant l'année 1876,

580 enterrements d'adultes  
202 » d'enfants de 0 à 15 ans.

---

582 soit 4 de moins qu'en 1875.

Il a été accordé 11 nouvelles concessions de tombes, et 3 ont été renouvelées.

Il a été enterré dans le Cimetière de Plainpalais en 1876 :

252 adultes, décédés dans la Commune de Plainpalais.

60 enfants de 0 à 15 ans de Plainpalais.

47 adultes, décédés aux Eaux-Vives.

25 enfants de 0 à 15 ans »

Il a été enterré dans le Cimetière de Chatelaine en 1876 :

163 adultes décédés dans la Com. de Plainp.

59 enfants de 0 à 15 ans »

50 adultes, décédés aux Eaux-Vives.

21 enfants de 0 à 15 ans. »

### Service des Convois funèbres.

Pendant l'année 1876 le Bureau des Pompes funèbres a organisé 1056 convois d'enterrement.

Ces convois se répartissent comme suit :

1 <sup>re</sup> Classe.	2 <sup>me</sup> .	3 <sup>me</sup> .	4 <sup>me</sup> .	5 <sup>me</sup> .	5 <sup>me</sup> B.	6 <sup>me</sup>
12	40	40	96	187	109	44

De plus :

9 convois Israélites.

214 » pour l'Hospice Général et le Département de Justice et Police, à prix réduits.

236 » pour enfants de moins d'un an.

60 » » de 1 à 15 ans.

Dans le corps des porteurs des convois funèbres, il y a eu quatre mutations pendant l'année 1876. M. Lacure, qui était porteur supplémentaire, a quitté le corps. M. Muller, qui était aussi porteur supplémentaire a été nommé porteur de 2<sup>e</sup> classe. MM. Weber et Cartier sont entrés dans le corps comme porteurs supplémentaires.

### Etat civil de la Ville de Genève.

#### *Mariages.*

Genevois et Genevoises, 70 soit 28 de moins qu'en 1875.

Genevois et Etrangères, 59 » 2 de plus »

---

*A reporter...* 129

*Report...* 129

Etrangers et Genevoises,	42	»	7	»	»
Genevois et Suisses,	45	»	14	»	»
Suisses et Genevoises,	51	»	5	»	»
Suisses et Suisses,	99	»	24	»	»
Suisses et Etrangères,	42	»	1	»	»
Etrangers et Suisses,	51	»	26	»	»
Etrangers et Etrangères,	201	»	52	de moins	»

---

Total 638 soit 19 de plus qu'en 1875.

Divorces prononcés conformément au Code Civil	6
Transcriptions d'actes de mariages.	176
Publications d'annonces de mariage.	899

soit 6 de plus qu'en 1875.

*Naissances.*

Enfants légitimes :

Masculins,	634	soit	45	(1)	de plus qu'en 1875.
Féminins,	604	soit	90	(2)	»

Enfants illégitimes :

Masculins,	77	soit	4	de moins qu'en 1875.	
Féminins,	79	»	1	de plus	»

---

Total 1.594 soit 152 de plus »

(1) Le compte-rendu de l'année dernière indiquait pour les naissances d'enfants légitimes du sexe masculin le nombre 579 ; mais dans ce chiffre n'étaient pas comprises dix naissances qui avaient été comptées à part, parmi celles des jumeaux. Le nombre des enfants légitimes du sexe masculin nés en 1875 était donc de 589.

(2) Pour les enfants légitimes du sexe féminin, le nombre de naissances, en y comprenant 10 jumeaux comptés à part, était de 614.

Naissances multiples comprises dans le tableau précédent :

Jumeaux.

17 masculins soit 7 de plus qu'en 1875.

17 féminins » » »

---

Total 54

*Adoption.*

1 même nombre qu'en 1875.

*Récapitulation.*

Genevois, 597 soit 9 de plus qu'en 1875.

Suisses d'autres cantons, 507 » 45 »

Etrangers, 690 » 78 »

---

Total 1.594

Transcriptions d'actes de naissance, 257.

*Décès.*

Masculins, 455 soit 50 de moins qu'en 1875.

Féminins, 437 » 33 »

Morts-nés légitimes :

Masculins, 57 » 13 de plus »

Féminins, 26 » 13 »

Morts-nés illégitimes :

Masculins, 2 » 2 de moins »

Féminins, 2 » 5 »

---

Total. 957 soit 42 de moins »

Nationalités :	Genevois,	273
	Suisses d'autres cantons,	156
	Etrangers,	508
		<hr/>
		957
Transcriptions d'actes de décès.		231.

*Expéditions.*

Il a été délivré, pendant l'année 1876, 1865 expéditions d'actes, savoir :

928 naissances soit 49 de moins qu'en 1875.

506 décès, » 28 » »

628 mariages, » 148 de plus »

Ces expéditions de mariages se décomposent comme suit :

574 d'actes antérieurs à 1876, à raison de fr. 2.50

254 d'actes de 1876, à « 1.50

---

1862 Expéditions.

Le produit de ces expéditions s'est élevé à Fr. 5.168 50  
dont à déduire 1865 timbres à 0. 30 » 358 90

Produit net Fr. 2.609 60

soit fr. 517,20 de moins qu'en 1875.

A ces 1865 expéditions payées il y a lieu d'ajouter :

35 » d'actes de naissance délivrées  
gratuitement

12 » de décès. » »

14 » de mariage. » »

284 certificats de publications de mariages.

---

En tout 2.208 expéditions soit 92 de plus qu'en 1875.

### Ecoles Infantines.

Le nombre de nos écoles n'a pas augmenté cette année, mais leur population a continué de s'accroître sensiblement. En particulier, dans le nouveau bâtiment de la rue du Môle, la grande salle qui avait été réservée au premier étage a déjà dû être meublée et occupée.

Le chiffre total des enfants inscrits qui était

en 1875, de 859,

en 1874, de 811,

en 1873, de 1108, s'est élevé

en 1876, à 1558,

dont 514 Genevois, 545 Suisses d'autres cantons, 591 Français, 65 Allemands, 57 Italiens et 8 étrangers d'autres pays; — 690 garçons et 668 filles.

Cette population se répartit de la manière suivante :

#### *Ecole de St-Antoine.*

Inscrits au 1<sup>er</sup> janvier 1877 . . . . . 94

Inscriptions nouvelles. . . . . 91

Total. . . 185

Sorties à déduire . . . . . 58

Restaient au 31 décembre 1876 . . . 127  
dont 60 Genevois, 55 autres Suisses, 52  
étrangers; — 70 garçons et 57 filles.

*Ecole de la Pâtisserie.*

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier . . . . .	92	
Inscriptions nouvelles. . . . .	95	
		<hr/>
Total . . . . .	187	
Sorties à déduire . . . . .	57	
		<hr/>
Restaient au 31 décembre 1876 . . . . .		128
dont 55 Genevois, 48 autres Suisses, 45 étrangers ; — 72 garçons et 56 filles.		

*Ecole des Corps-Saints.*

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1876. . . . .	47	
Inscriptions nouvelles. . . . .	80	
		<hr/>
Total . . . . .	127	
Sorties à déduire . . . . .	53	
		<hr/>
Restaient au 31 décembre 1876 . . . . .		74
dont 25 Genevois, 25 autres Suisses, 26 étrangers ; — 37 garçons et 37 filles.		

*Ecole des Terreaux du Temple (rue Argand).*

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1876 . . . . .	224	
Inscriptions nouvelles. . . . .	148	
		<hr/>
Total. . . . .	372	

<i>Report.</i> . . . . .	372	
Sorties à déduire . . . . .	135	
	<hr/>	
Restaient au 31 décembre 1876 . . . . .		57
dont 90 Genevois, 55 autres Suisses, 92 étrangers ; — 119 garçons et 118 filles.		

*Ecole de Montbrillant* (parc de Montbrillant).

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1876 . . . . .	125	
Inscriptions nouvelles . . . . .	80	
	<hr/>	
Total. . . . .	205	
Sorties à déduire . . . . .	84	
	<hr/>	
Restaient au 31 décembre 1876 . . . . .		121
dont 41 Genevois, 24 autres Suisses, 56 étrangers ; — 54 Genevois et 67 filles.		

*Ecole des Pâquis* (rue du Môle).

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1876. . . . .	128	
Inscriptions nouvelles. . . . .	156	
	<hr/>	
Total. . . . .	284	
Sorties à déduire . . . . .	71	
	<hr/>	
Restaient au 31 décembre 1876. . . . .		213
dont 90 Genevois, 49 autres Suisses, 74 étrangers ; — 119 garçons et 94 filles.		
	<hr/>	
Total au 31 décembre 1876. . . . .		900

La moyenne des présences n'est que de la moitié des inscriptions pour l'école de la rue des Corps-Saints, qui reçoit les enfants de 2 à 4 ans, et pour celle de Montbrillant, qui se trouve dans un quartier où domine l'élément étranger le plus flottant et le moins soucieux d'éducation. Les quatre autres écoles présentent une moyenne fort raisonnable de 75 présences pour 100 inscriptions.

Les mêmes causes défavorables ont laissé à peu près stationnaire le nombre des élèves dans cette jolie école du parc de Montbrillant, et résistent aux efforts persévérants que font les maîtresses afin d'obtenir plus de propreté et de discipline. Partout ailleurs il y a progrès. La santé des enfants et les relations des parents avec les maîtresses ont été généralement satisfaisantes.

Non seulement nous avons eu le bonheur de conserver toutes les excellentes fonctionnaires que nous possédions, mais encore nous leur en avons adjoint de nouvelles pour les aider à remplir les exigences toujours plus grandes de leur tâche souvent bien pénible.

M<sup>lle</sup> Susanne Domp martin, dont nous vous annoncions avec regret le départ il y a deux ans, étant revenue à Genève, nous nous sommes empressés de lui rendre le poste de maîtresse qu'elle avait déjà occupé avec une aptitude et des connaissances toutes spéciales.

M<sup>lle</sup> Elisa Minnig, à qui incombe toute la fatigue de l'asile de la rue des Corps-Saints, a été promue au rang de maîtresse.

Nous avons appelé aux fonctions de sous-maîtresses M<sup>me</sup> Maire, née Comte, et M<sup>lle</sup> Céline Reymond, qui, l'une et

l'autre avaient dirigé des écoles particulières, et avaient fait un stage prolongé dans nos écoles municipales comme élèves maîtresses et comme remplaçantes.

Ces nominations ont toutes été approuvées par le Conseil d'Etat.

L'importance légitime que les écoles enfantines acquièrent dans l'éducation publique a motivé la création d'une place d'inspectrice cantonale; le Conseil d'Etat a confié ces fonctions relevées à M<sup>me</sup> de Portugall, dont le nom seul justifie un tel choix. Le zèle de cette infatigable disciple de Frœbel trouve naturellement à se déployer surtout dans les communes où tout restait à faire sous ce rapport; néanmoins nos propres établissements, quelles que soient leur ancienneté relative et leur marche prospère, profiteront aussi dans une large mesure de la surveillance et des conseils d'une éducatrice aussi éminente, et recevront sous son influence une salutaire impulsion vers de nouveaux progrès.

Nous mentionnerons tout particulièrement les cours pratiques et théoriques que M<sup>me</sup> de Portugall fait pour les institutrices enfantines de tout le canton, et pour lesquels nous avons mis à sa disposition nos belles salles de la rue du Môle. Nous attendons de cet enseignement normal les meilleurs résultats, surtout pour nos nouvelles maîtresses et élèves, qui y trouvent l'occasion d'étudier systématiquement et de s'approprier les principes pédagogiques et les procédés ingénieux des Jardins d'enfants.

M<sup>me</sup> l'inspectrice nous a exprimé le désir de placer dans nos classes, comme assistantes, et pour un temps plus ou

moins long, des maîtresses qui, destinées aux communes rurales, pouvaient voir en pleine activité chez nous des idées et une méthode qui leur étaient encore bien étrangères, et que pourtant elles auraient à appliquer bientôt elles mêmes. Malgré le dérangement que peut occasionner parfois cette introduction de personnes inconnues des enfants et plus ou moins passives, nous avons déféré à ce désir dans un intérêt général ; nous l'avons fait d'autant plus volontiers que nous avons cru y découvrir un témoignage de satisfaction rendu à nos établissements municipaux.

Nous continuerons à vouer notre sollicitude à cette branche modeste mais intéressante de notre administration ; nous n'avons point reculé devant le surcroît de dépenses qu'ont entraîné les heureuses circonstances que nous venons de mentionner ; nous sommes persuadés que le Conseil Municipal ne marchandera pas plus que nous les sacrifices que pourra réclamer encore cette rubrique de notre budget.

Mais notre bonne volonté ne suffirait pas si elle n'était pas convenablement secondée. Nous avons d'abord à demander aux parents qui nous confient leurs jeunes enfants de s'en occuper aussi, et de ne pas les livrer sans surveillance aux hasards de la rue ; pendant les flâneries du retour à la maison, les accidents sont fort rares sans doute, quoique possibles ; mais les fâcheuses rencontres, les mauvais exemples et les mauvais conseils sont probables et neutralisent en peu d'instant la salubre influence de l'école.

Nous signalerons aussi aux parents l'inutilité de la prétention que plusieurs manifestent avec plus ou moins de politesse, de faire modifier à leur gré la marche des écoles enfantines ; qu'ils sachent bien une fois pour toutes que les horaires et les programmes des institutions publiques, une fois examinés et arrêtés, sont obligatoires pour tous, et qu'il ne serait pas permis à M<sup>mes</sup> les maîtresses de s'en écarter suivant des convenances ou des fantaisies individuelles.

Enfin nous exprimerons l'espoir que le développement régulier et général de l'éducation infantine fera sentir la nécessité d'y raccorder l'enseignement subséquent : ce ne sera que lorsque MM. les régents et M<sup>mes</sup> les régentes des premiers degrés des écoles primaires sauront exactement quelle nature de préparation ont déjà reçue leurs nouveaux élèves, qu'ils pourront tirer le meilleur parti de cette préparation intellectuelle et morale, et que nos écoles enfantines, rendant tous les services qu'on doit en attendre, prendront la place qui leur appartient dans notre organisme éducatif.

## Ecoles primaires.

### 1<sup>o</sup> Écoles.

La Ville possédait, en 1876, dix bâtiments d'écoles primaires, savoir :

3 écoles ne renfermant que des garçons : rue de l'Ecole, aux Pâquis, rue Pécolat, Saint-Antoine.

4 écoles ne renfermant que des filles: rue de l'Entrepôt, aux Pâquis, rue des Alpes, Rive, Soleil-Levant.

1 école renfermant des filles et des garçons dans le même bâtiment, mais dans des classes distinctes : rue des Corps-Saints.

2 écoles renfermant des classes de garçons et des classes de filles dans des locaux complètement séparés, avec entrées et préaux distincts, mais ne formant qu'un seul corps de bâtiment: boulevard de St-Gervais et rue Général Dufour.

## 2<sup>e</sup> Population scolaire.

### a) Garçons.

Ecoles.	Nombre des classes.	Nombre des élèves.
Rue Général Dufour,	6	254
Pâquis,	6	501
Rue Pécolat,	1	44
Rue des Corps-Saints(Ter- reaux-du-Temple),	2	80
Saint-Antoine,	6	558
Boulevard de St-Gervais,	11	645
	<hr/>	<hr/>
Totaux.	52	1642

b) *Filles.*

Ecoles.	Nombre des classes.	Nombre des élèves.
Rue Général Dufour.	7	237
Pâquis,	6	306
Rue des Alpes.	1	55
Rue des Corps-Saints,	2	106
Rive et Soleil-Levant,	7	427
Boulevard de St-Gervais,	12	669
	<hr/>	<hr/>
Totaux.	55	1778
Garçons (report).	52	1642
	<hr/>	<hr/>
Totaux.	67	5420

**3<sup>o</sup> Nombre des enfants fréquentant les écoles de la ville de Genève quoique habitant d'autres communes (au 1<sup>er</sup> décembre 1876).**

Ecoles.	Garçons.	Filles.	Totaux.
Saint-Antoine,	20	—	20
Rive,	—	18	18
Boulevard St-Gervais,	28	98 (41 orphelines)	126
Rue général Dufour,	10	18	28
Pâquis,	19	26	45
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Totaux.	77	160	237

#### 4<sup>o</sup> Mutations dans le personnel enseignant.

Deux sous-régentes, M<sup>lles</sup> *Sophie Ducommun* et *Sophie Bignens*, ont été appelées aux fonctions de régente.

M<sup>lle</sup> *De Bellerive*, régente à Hermance, M<sup>me</sup> *Mercier-Allenspach*, régente à Carouge, et M. *Jacquet*, régent à Céligny, ont obtenu leur permutation dans les écoles de la ville.

M<sup>lle</sup> *Pauline Reverchon*, régente, et M<sup>me</sup> *Nouzou-Appia*, sous-régente, ont pris leur retraite et quitté l'enseignement.

M<sup>me</sup> *Camoletti-Grobel*, et M<sup>lle</sup> *Hoch*, régentes, sont décédées.

#### Écoles du soir.

Vieux-Collège.	M. Delafontaine.	45	—	45
Id.	M. E. Bard.	48	—	48
Rive.	M <sup>lle</sup> S. Richard.	—	54	54
Boul. St-Gervais.	M. C. Fleuret.	56	—	56
Id.	M <sup>lle</sup> Arnaud.	—	54	54
Pâquis.	M. Roy.	58	—	58
Id.	M <sup>lle</sup> Gay.	—	17	17
	Totaux.	187	85	272

#### Ecole industrielle et commerciale.

Année scolaire 1875-1876.

A l'ouverture des cours, qui a eu lieu, d'après le règle-

ment, dans la première quinzaine d'octobre, les élèves réguliers ont été répartis ainsi qu'il suit, d'après leurs examens de passage ou leurs examens d'admission :

*Division inférieure.*

1 <sup>re</sup> année . . . . .	78	
2 <sup>e</sup> . . . . .	45	121
		<hr/>

*Division supérieure.*

1 <sup>re</sup> année, section industrielle	45		
» commerciale	19	54	
		<hr/>	
2 <sup>e</sup> » industrielle	8		
» commerciale	6	14	
		<hr/>	
3 <sup>e</sup> » industrielle	1		
» commerciale	4	5	55
		<hr/>	
Total. . . . .			174

Les inscriptions prises par les élèves externes sont les suivantes :

Arithmétique	1 <sup>re</sup> année inférieure . . . . .	42
»	2 <sup>e</sup> » » . . . . .	36
»	1 <sup>re</sup> » supérieure. . . . .	11
»	2 <sup>e</sup> » » . . . . .	12
Français	1 <sup>re</sup> » inférieure . . . . .	55
»	2 <sup>e</sup> » » . . . . .	25
		<hr/>
	<i>A reporter</i> . . . . .	159

	<i>Report.</i> . . . .	159
Allemand	1 <sup>re</sup> année inférieure . . . .	17
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .	19
»	1 <sup>re</sup> » supérieure . . . .	6
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .	5
»	5 <sup>e</sup> » » . . . .	4
Dessin linéaire	1 <sup>re</sup> » inférieure. . . .	18
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .	14
»	1 <sup>re</sup> » supérieure . . . .	14
Dessin industriel	2 <sup>e</sup> » » . . . .	14
Géométrie descriptive	5 <sup>e</sup> » » . . . .	8
Dessin artistique	. . . . .	25
Histoire	1 <sup>re</sup> » inférieure. . . .	1
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .	1
Géographie	1 <sup>re</sup> » » . . . .	4
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .	1
Géographie commerciale . . . . .		2
Hygiène . . . . .		5
Physique . . . . .		12
Algèbre	1 <sup>re</sup> année supérieure . . . .	12
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .	5
Algèbre commerciale . . . . .		2
Trigonométrie . . . . .		5
Géométrie	1 <sup>re</sup> année supérieure . . . .	16
	2 <sup>e</sup> » » . . . .	4
Instruction civique. . . . .		5
Modelage . . . . .		17
Chimie . . . . .		12
	<i>A reporter.</i> . . . .	401

	<i>Report</i> . . .	401
Minéralogie . . . . .		6
Zoologie et botanique . . . . .		3
Economie politique. . . . .		5
Mécanique . . . . .		5
Droit industriel . . . . .		2
Droit commercial . . . . .		6
Anglais 2 <sup>e</sup> année supérieure . . . . .		12
» 3 <sup>e</sup> » » . . . . .		6
Tenue des livres . . . . .		37
	Total. . . . .	485

### Ecole complémentaire.

*Année scolaire 1875-1876.*

Octobre-avril.

Le nombre des élèves, qui avait atteint, dès la création de cette école, le chiffre de 68, a été, pour cette seconde année, de 119, accusant ainsi une augmentation de 51. Sur ce total, 87 jeunes filles ont suivi les leçons comme élèves régulières, et 52 en qualité d'externes.

Elles se répartissent, d'après le tableau suivant, dans les trois années d'études :

	Genevoises.	Suisses d'autres Cantons.	Etrangères.	Totaux.	Moyenne d'âge.
1 <sup>re</sup> année.	41	6	25	70	14 ans, 11 mois.
2 <sup>e</sup> année.	18	5	10	53	15 » 7 »
3 <sup>e</sup> année.	40	5	3	46	16 » 0 »
Totaux :	69	14	36	119	

Sur ce total, on compte 59 jeunes filles n'ayant pas de profession, 25 négociantes, 21 tailleuses ou couturières, 6 ayant l'intention de se vouer à l'enseignement, 5 en apprentissage d'horlogerie, 5 modistes, 5 peintres, 1 repasseuse.

Lors des derniers examens de la fin d'avril, 74 élèves étaient encore présentes.

### Ecole de gymnastique.

Le nombre des leçons destinées aux écoles primaires de la ville de Genève est de 6 par semaine.

154 élèves ont suivi ces leçons.

La discipline a laissé fort peu à désirer.

### Musée Rath.

Directeur : M. de SAUSSURE.

Le Musée s'est enrichi pendant l'année 1876 de plusieurs œuvres de mérite. Ce sont pour la plupart des dons

ou des legs qui lui ont été faits par des particuliers. Ainsi nous avons reçu :

D'une réunion d'amateurs, qui déjà précédemment, a donné plusieurs toiles de valeur au Musée :

1<sup>o</sup> Un tableau de M. Alfred von Muyden : *Pifferari* :

2<sup>o</sup> Un buste en bronze de M. Charles Tœpffer : *Zingarella* ;

3<sup>o</sup> De MM. Théodore et Frédéric Necker et de M<sup>lle</sup> Louisa Necker :

Un buste en marbre par Houdon, portrait original de *J. Necker*, ministre sous Louis XVI.

4<sup>o</sup> De M. Auguste Turrettini :

Un plâtre d'après un fragment de *Bacchante* antique ;

5<sup>o</sup> De la Société des Amis des Beaux-Arts :

Un tableau de C. Vaucher, peintre genevois, représentant la *Mort de Socrate*.

6<sup>o</sup>, 7<sup>o</sup>, 8<sup>o</sup>, Il a été légué au Musée, par M. G. Scheffer :  
Trois études de Corot.

9<sup>o</sup> Par M. le docteur Charles Coindet :

Un portrait original au pastel de *J.-J. Rousseau* par Latour.

10<sup>o</sup> Un portrait original sur émail de *J. Necker*, ministre sous Louis XVI, par Thouron.

En outre, feu M. Louis Micheli a disposé, par testament, d'une somme destinée à la commande de deux tableaux à M. Léon Berthoud, de Neuchâtel. Ces deux tableaux seraient ensuite donnés à notre Musée. Informés par les héritiers de M. Micheli de cet acte de générosité, nous avons trouvé qu'il serait plus convenable de ne commander

à M. Berthoud qu'un seul tableau auquel il pourrait ainsi donner plus d'importance et de soin. Lesdits héritiers n'ont pas fait de difficulté d'interpréter dans ce sens le testament de M. Micheli. Le tableau a été commandé à M. Berthoud, mais il n'est pas encore achevé.

On nous fait sans cesse des propositions d'achat de tableaux pour le Musée. Nous examinons avec soin toutes ces propositions ; mais il se trouve toujours que les tableaux qu'on nous offre, en les attribuant à de grands maîtres, sont d'une authenticité plus que douteuse. Aussi, nous avons tout refusé, sauf une petite miniature de notre célèbre compatriote Jacques-Antoine Arlaud, peintre à la cour du régent Philippe d'Orléans. L'authenticité de cette miniature nous paraît hors de doute et, comme nous possédons fort peu de choses du peintre en question, nous n'avons pas hésité à l'acheter à M. Sallé de Paris.

D'une manière générale on peut dire que des tableaux de maîtres anciens, parfaitement authentiques, ne circulent plus guère dans le commerce. Lorsque l'un ou l'autre se trouve en vente, c'est d'ordinaire dans une grande capitale. On fait alors autour de lui beaucoup de bruit et de réclame, on le met aux enchères et il atteint un prix que les crédits alloués à notre Musée ne permettraient pas d'en donner.

C'est donc plutôt du côté des œuvres modernes que nous devons tourner nos regards. Mais nous pensons en même temps que nous ne devons faire des acquisitions qu'auprès d'artistes dont la réputation est définitivement et universellement établie. Nous croyons avoir agi dans cet esprit en faisant la commande d'un tableau à notre éminent compa-

triotte M. Benjamin Vautier. Les autres musées de la Suisse ont tous tenu à honneur d'avoir une œuvre de lui. Si le nôtre ne possède encore aucune composition de ce peintre suisse qui s'est acquis une réputation européenne, c'est une lacune qui devait être comblée. Nous avons fait des démarches pour acquérir un tableau de M. Vautier auprès de personnes qui en possédaient ; mais aucune n'a voulu se dessaisir. C'est donc au peintre lui-même que nous nous sommes adressés en lui demandant s'il consentirait à faire un tableau destiné au Musée de Genève pour la somme que nous pouvions lui offrir, somme bien inférieure aux prix payés actuellement à M. Vautier pour ses tableaux. Il nous a répondu de la manière la plus aimable que, bien qu'il fût sarchargé de commandes, il serait heureux de travailler pour la ville de Genève où il avait fait ses premières études et reçu ses premiers encouragements, et qu'il donnerait à l'œuvre qui nous est destinée des soins tout particuliers.

Il existait dans l'église de Chêne depuis 1819 une fort bonne copie du *Possédé* du Dominiquin, par Gauffier. Cette copie en avait été sortie, il y a quelques années, et affreusement mutilée, sans toutefois rendre une restauration impossible. Il nous a semblé qu'il serait heureux d'avoir cette copie dans notre Musée. Peut-être aurions nous pu la revendiquer comme faisant partie des tableaux attribués à notre ville en 1805 par l'empire français. Le Conseil Administratif a préféré entrer en négociations avec la commune le Chêne-Bourg, et a désintéressé cette commune d'une propriété qui pouvait être contestée, moyennant une

somme de 500 francs. La copie en question, très-bien restaurée par M. Kaiser, est maintenant dans notre Musée où elle peut servir comme objet d'étude.

Le manque de place nous a malheureusement empêché de la mettre dans les salles d'exposition où elle serait très-digne de figurer. Mais elle est, avec beaucoup d'autres tableaux, dans le sous sol, à la disposition des amateurs qui désireraient la voir ou la copier.

On a fait beaucoup de bruit dans le public à propos d'un autre tableau qui se trouvait dans l'église de Chêne-Bourg. On prétendait que c'était, sinon un tableau de maître, tout au moins un important tableau d'école. Nous avons constaté, avec l'aide d'experts très-qualifiés, que c'était une copie de Raphaël que le Musée n'aurait eu aucun intérêt à acquérir.

La restauration des tableaux, endommagés en 1875 par la grêle, se poursuit lentement, mais avec soin.

Ont été restaurés jusqu'ici :

- |       |                                   |                |
|-------|-----------------------------------|----------------|
| N° 18 | Calame, <i>la Handeck</i> ,       | par M. Kuhn.   |
| 35    | Diday, <i>Chênes</i> ,            | id.            |
| 40    | M <sup>me</sup> Eynard-Châtelain, | par M. Kaiser. |
| 41    | Facin,                            | id.            |
| 42    | Gagneraux,                        | id.            |
| 108   | Piazetta,                         | par M. Kuhn.   |
| 112   | Porbus, <i>Marie de Médicis</i> , | par M. Kaiser. |
| 114   | <i>De la Rive</i> ,               | id.            |
| 115   | <i>id.</i>                        | id.            |
| 145   | Thuillier,                        | par M. Kuhn.   |

Des treillis en fer à mailles suffisamment serrées ont été placés au-dessus des vitrages du toit. Sans nuire sensiblement au jour intérieur, ils protégeront le Musée contre une nouvelle catastrophe semblable à celle de 1875.

Il a été demandé, dans le courant de 1876, 51 permissions de trois mois pour faire des copies dans le Musée ; mais plusieurs des personnes qui en avaient obtenu n'en ont pas profité.

Les écoles de M. et M<sup>me</sup> Gillet ont été transportées en dehors du Musée. Deux salles du sous-sol se trouvent ainsi disponibles. Ces salles, lors même qu'elles servaient à l'enseignement, avaient déjà, en partie, été utilisées comme dépôt, c'est-à-dire qu'on pendait le long des murs les tableaux que, faute de place, il avait fallu sortir des salles d'exposition. Nous les affecterons toujours plus à cette destination. En effet, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, dès qu'il arrive un nouveau tableau au Musée, on ne peut lui faire place qu'en descendant un autre dans le sous-sol.

C'est dire que le Musée actuel est devenu insuffisant et qu'il faut songer sérieusement à en créer un nouveau.

### **Musée d'histoire naturelle.**

La Commission du Musée se compose de :

MM. Rivoire, délégué du Conseil Administratif, président.

Brot, docteur.

H. Gosse, docteur.

Humbert, Aloïs.

De Loriol, Perceval.

Marignac, professeur.

Pictet Mallet, Edouard.

Roget, Louis.

De Saussure Henri.

Vogt, professeur.

Pour ne pas répéter ce qui a été dit dans les précédents rapports sur la marche habituelle du Musée, marche qui est nécessairement à peu près toujours la même, nous passerons au compte-rendu des principaux travaux exécutés et des acquisitions les plus importantes qui ont été faites dans le courant de l'année : signalons en particulier l'empaillage d'un grand cerf du Canada, le *Cervus Wapiti* ou *Canadensis*, dû à la générosité de M. Edouard Sarasin-Turrettini. Le montage de cette peau de cerf, pour laquelle il a fallu faire tout le squelette en bois, a offert d'autant plus de difficulté que le Musée n'a pas à sa disposition tout le personnel ni l'outillage nécessaires pour exécuter des travaux de taxidermie aussi considérables.

La collection des coupes microscopiques de vers, faite par feu le professeur Claparède et donnée au Musée par M<sup>me</sup> Doria-Claparède, a été confiée à M. Hermann Fol, qui a bien voulu se charger de la mettre en ordre, de placer chaque coupe sur une nouvelle plaque de verre, avec étiquette gravée au diamant, et enfin, de réunir le tout dans 18 boîtes très-élégantes ayant la forme de livres avec titres sur le dos, etc. La conservation de cette collection, dont l'intérêt scientifique est encore augmenté par le

souvenir du savant distingué qui l'avait formée, est maintenant assurée, tandis qu'on pouvait craindre de la voir se détériorer toujours davantage si elle était restée plus longtemps dans les conditions défavorables où elle se trouvait.

Tous les mammifères du Musée sont maintenant pourvus de leurs nouvelles étiquettes ; ce progrès, qui, sans contredit, est l'un des plus nécessaires dans l'aménagement du Musée, s'étendra peu à peu aux autres collections de cet établissement. Nous ajouterons que le genre d'écriture choisi, et les couleurs adoptées pour la bordure de ces étiquettes, ont reçu l'assentiment général des visiteurs.

Une collection d'environ 360 têtes osseuses d'oiseaux qui, faute de place, était restée dans les dépôts du Musée, a été arrangée dans les grandes vitrines de l'anatomie comparée, chaque tête étant placée séparément dans une boîte.

Plusieurs séries de fac-simile de vertébrés fossiles appartenant aux collections du Musée ont été coloriées d'après les originaux et, comme on le verra plus loin, ont servi à faire des échanges très avantageux avec d'autres musées.

Un certain nombre d'oiseaux montés, mis aux doubles, ont été, avec l'autorisation de l'administration, réparés et donnés pour le service des cours d'histoire naturelle à l'École industrielle et commerciale, ainsi qu'une collection de coquilles et d'inérents autres objets également pris parmi les doubles.

Sur la demande du Conservateur des collections entomologiques, il lui avait été accordé une augmentation d'heures

de travail, afin de pouvoir mettre en ordre les dépôts d'insectes dont le nombre allait toujours croissant, par suite soit de dons, soit d'achats, et dont une grande partie était encore renfermée dans des boîtes en bois de sapin fermant mal, et par conséquent trop peu garantie de la poussière et de la moisissure. Grâce à cet arrangement le nombre de ces dépôts est déjà bien réduit. Malheureusement, le prix toujours plus élevé des cadres nécessaires a empêché de poursuivre ce travail avec toute la célérité qu'on aurait désirée; aussi a-t-il fallu abandonner ce système trop coûteux de cadres, et se décider à employer pour les dépôts et même pour les familles d'insectes, des boîtes de cartons vitrées, tout aussi élégantes que les cadres, fermant bien et coûtant beaucoup moins.

Ces boîtes, quoique d'un format différent, sont semblables à celles qui renferment la collection des crustacés, laquelle a été si considérablement augmentée ces derniers temps, qu'elle occupe déjà presque tous les tiroirs de l'un des nouveaux bahuts construits dans les premiers mois de l'année. Une série prise parmi les doubles de ces invertébrés a été placée dans des boîtes pour servir aux cours de l'Université, ainsi qu'on l'avait fait pour les mollusques et les insectes.

Pour combattre plus efficacement les ravages des insectes destructeurs, il a été placé dans tous les cadres des crustacés et d'insectes, de petits godets en métal blanc renfermant des substances toxiques; néanmoins, malgré le bon effet qu'on peut attendre de cette mesure, une inspection rigoureuse et souvent renouvelée des collections sera tou-

jours nécessaire, la plupart des insectes ravageurs, et surtout leurs œufs, résistant souvent aux effets des poisons les plus énergiques.

Outre le temps consacré au classement des dépôts et à celui de deux grands groupes d'insectes, il a fallu s'occuper du groupement des crustacés et insectes que des savants de divers pays ont désiré examiner ou recevoir en communication pour les étudier; mais si cela a eu pour effet de ralentir, dans une certaine mesure, l'arrangement définitif des insectes dans les cadres, le Musée en sera toujours largement dédommagé en recevant en retour, de ces mêmes savants, des insectes bien déterminés et prêts à être mis dans la collection.

Enfin, une impulsion plus forte a pu être donnée à l'arrangement des papillons. M. de Saussure a continué l'étude des *Gryllidés*, et MM. Brot et de Lorient le classement des invertébrés, pour lesquels il a été collé et écrit 5,570 nouvelles planchettes, soit 18 d'échinodermes, 217 de coquilles vivantes et 3,155 de fossiles.

Parmi les pièces les plus remarquables achetées pendant le courant de l'année nous citerons: une femelle adulte de Bison d'Amérique, montée à Paris; une antilope saïga de Tartarie, également montée dans la même ville; deux antilopes de même taille provenant du Nil blanc, montées à Darmstadt; des peaux d'isatis ou renard bleu, et celles de l'oryctérope et du pangolin de Temminck.

*Augmentation des collections.*

Mammifères montés, 28. Oiseaux montés, 196. Poisson monté, 1.

*Anatomie comparée*

Têtes osseuses d'hommes, 5. Têtes osseuses de mammifères, 5. Têtes osseuses d'oiseaux. 560.

*Animaux vertébrés.*

*Dons.* — M. Edouard Sarasin-Turrettini. 1 cerf wapiti, *Cervus Canadensis*, du Canada, en peau.

M. Edouard Pietet-Mallet. 1 harle bièvre, *Mergus merganser*, mâle, tiré sur le lac.

M. André Gindroz. 1 Harle piette mâle, *Mergus albellus*, tiré sur le lac.

M. Jules Du Pan. 1 oie sauvage, *Anser sylvestris*, tirée à Bellerive.

M. Maréchal. 1 autruche d'Amérique, *Rhea Americana*, femelle jeune.

M. S. Cordin. 26 oiseaux montés, des environs de Genève.

M. Gustave Revilliod. 1 oie frisée femelle, en chair.

M. Berton, consul suisse à San-Francisco. 1 peau d'ours d'Amérique, *Ursus Americanus*, 1 peau d'otarie, lion marin, *Otaria jubata*, femelle, et 5 peaux de *Brachyramphus marmoratus*.

M. Ernest Covelle. 1 chevalier gambette, *Totanus calidris*, femelle tiré au bord du lac près de Rolle.

M. Modeste de Bogdanow. 1 peau de *Podoces Panderi*, mâle, du désert Kisil-Koum.

M. Henri Ferrier. 1 coq, *Gallus domesticus vulgaris*, et 1 chamois *Antilope rupicapra*, variété dite argentée, monté

Le musée de zoologie comparée de Cambridge. 72 espèces et 86 individus de poissons du Brésil, dans l'esprit de vin.

M. Félix Clavel. 1 grenouille mugissante, *Rana mugiens*, empaillée, de la Nouvelle-Orléans.

M. Henri de Saussure. Quelques reptiles des Indes orientales, dans l'esprit-de-vin.

M. Vuagnat. 1 grèbe castagneux, *Podiceps minor*, tiré à Bellerive.

M. Frédéric Raisin. 1 Fouine, *Mustela foina*, femelle adulte, tirée dans le bois de Douvaine.

M. Revilliod de Muralt. 1 canard de Miquelon, *Harelda glacialis*, mâle jeune, et 1 grèbe cornu, *Podiceps cornutus*, jeune ; tous les deux tirés sur le lac près de Rolle.

M. De Lessert père. 1 baril de reptiles et poissons dans l'esprit de vin, recueillis au Brésil par son fils, M. Fernand De Lessert.

M. Victor Fatio. 9 espèces de chauve-souris de Suisse en peaux.

M. Edonard Pictet-Mallet. 1 milan noir, *Milvus ater*, tiré sur le lac.

Achats. — 1 bison, *Bos Americanus*. femelle, monté. 2 espèces de grandes antilopes du Nil blanc en peaux. 1

antilope saïga, *Saïga tatarica*, mâle, monté. 1 porc-épic, en chair. 1 peau et 1 squelette de civette, *Viverra zibetha*. 2 peaux d'isatis ou renard bleu, *Vulpes lagopus*, en pelage d'été et d'hiver. 1 peau de *Sciurus variabilis*, du Pérou. 3 peaux de tanrec, *Centetes ecaudatus*, adulte et jeunes, de l'île Maurice. 1 peau d'oryctérope, *Orycteropus æthiopicus*. 1 peau de pangolin, *Manis Temminckii*. 1 peau d'*Octolienus galago*. 1 peau de *Felis rufus*. 115 oiseaux montés et 48 en peaux, de diverses provenances. 1 nid de *plocœus baja*. 1 peau de singe, *Simia ayygula*. 1 peau de *Tinnunculus punctatus*, 3 chauve-souris, 1 *Ostracion quadricornis*, 5 lézards et 16 poissons dans l'esprit de vin de l'île Maurice.

#### *Anatomie comparée.*

*Dons.* — M. Chavanne fils. 1 temporal droit d'homme avec apophyse styloïde monstrueuse.

M. Hermann Fol. 1 crâne authentique du philosophe *Julianus*, de l'an de Rome 606, trouvé dans les fouilles du cimetière Guido. 1 crâne de *M. Cocceius Hillarus*, gardien des greniers de Nerva.

M. le professeur Gosse. 1 crâne d'homme trouvé dans l'une des caves du couvent de Ste-Claire, Bourg-de-Four, Genève.

M. Hermann Fol. 1 tête osseuse de brochet, *Esox lucius*, de grande taille.

*Achats.* — 1 tête osseuse de bouquetin du Sinaï, *Capra Beden*. 1 squelette d'*Orycteropus æthiopicus*. 1 squelette de *Manis Temminckii*. 1 squelette de *Viverra Zibetha* et 1

squelette d'*Octolicnus galago*. Tous ces squelettes non montés.

*Animaux invertébrés.*

*Dons.* — M. Edouard Sarasin Turrettini. 216 insectes orthoptères, 29 hémiptères, provenant de divers pays, notamment d'Afrique, plus, 187 orthoptères exotiques et du littoral de la Méditerranée.

M. Henri de Saussure. 1 douzaine d'orthoptères de la province de Buénos Ayres. 5 flacons contenant des insectes orthoptères, névroptères, coléoptères et hémiptères, plus des arachnides et myriapodes de l'intérieur des Indes-Orientales.

M. Edouard Pictet-Mallet. 1 centaine de coléoptères du Turkestan.

M. Hermann Fol. 2 espèces d'échinides, 1 squille, *Squilla mantis*, et quelques bryozoaires du port de Messine.

M. Isaac Demole. 1 centaine d'insectes de Java.

M. Gestro à Gênes. 7 cétoines rares de la Nouvelle-Guinée, et 5 brochures d'entomologie.

M. Gustave Schneider. 23 papillons de l'Amérique centrale, dont plusieurs sont nouveaux pour la collection. 27 échantillons ou fragments de polypiers déterminés, la plupart de Singapor.

M. William Rynd. 1 belle branche de corail rouge d'Italie, *Corallium rubrum*, montée sur un socle d'albâtre.

M<sup>lle</sup> Rynd. 1 branche d'antipathe spiral, *Antipathes spiralis*, d'Italie.

*Achats.* — 1 série de papillons de la province de Buénos-Ayres. 2 espèces et 4 exemplaires d'étoiles de mer. 70 espèces et environ 200 individus de crustacés, 10 espèces et 17 exemplaires d'échinodermes, 2 gorgones, 27 espèces de polypiers, 11 espèces d'éponges et 1 série de coquilles de l'île Maurice. 1 *Hesperis Urvillii*, espèce de papillon très-rare de la Nouvelle Guinée. 1 collection de crustacés parasites de la mer du Nord.

*Paléontologie.*

*Dons.* — M. de Loriol. Quelques échantillons de fossiles de reptiles et poissons, du terrain ptérocérien d'Halen (Hanôvre) et du terrain kimméridien de Boulogne-sur-Mer, plus 3 dents de squalides fossiles de Wurenlos.

Le Musée de Lyon. 1 lithographie du mammoth, *Elephas intermedius*, Jourdan.

*Achats.* — 1 grande tête de *Theleosaurus*, du lias de Boll (Wurtemberg).

Un échange d'une série de moulages de vertébrés fossiles a été fait avec le musée de Lausanne contre 23 pièces originales et 19 fac-simile d'*Anthracotherium*, des mines de Rochette, près de Lausanne, plus un fac-simile de *Pterodactylus longirostris*, d'Eichstadt.

Enfin le Musée a obtenu également au moyen d'un échange de ses moulages de vertébrés, fait avec celui de Fribourg, un beau fac-simile de l'*Halianassa studeri*, espèce de lamantin, trouvé dans la molasse, IV<sup>e</sup> étage helvétique, en creusant une tranchée du chemin de fer près de Vaulrus.

*Géologie.*

*Dons.* — M. de Lorient. 2 échantillon de l'*Equisetum arenaceum* et un échantillon de *Pterophyllum longifolium*, de Neue Welt, près de Bâle. La collection a reçu en outre, de la direction du chemin de fer du St-Gothard, un quatrième envoi de roches du tunnel, soit 72 échantillons.

*Minéralogie.*

La collection de minéralogie a acquis dans le courant de l'année 15 échantillons d'espèces ou variétés nouvelles et n'a pas reçu d'autre changement.

**Collection numismatique.**

Conservateur : M. Auguste GIROD.

Conservateur-Adjoint : M. L. MICHELI.

Nous avons acquis, avec l'allocation inscrite au budget :

1 écu de la ville de Constance.

1 syndicale genevoise.

1 monnaie russe en platine.

1 pièce monnaie mexicaine.

1 dite bernoise.

1 dite hollandaise.

1 dite autrichienne.

1 dite Théodore Trivulzio, C<sup>te</sup> de Missocco.

1 écu de la république française 1870.

Diverses monnaies seigneuriales italiennes.

**2** pièces Catherine de Russie, Em. Philibert (Savoie).

Jetons d'argent et monnaies italiennes.

**1** écu Léopold, empereur d'Allemagne.

**1** id. de Louis XV.

**1** quart de thaler, évêché de Bâle.

**1** monnaie obsidionale de Barcelone.

**1** ducat de Hongrie **1619**.

**1** dit de Transylvanie, Bekoski **1646**.

**1** demi-louis de Savoie, Victor-Amédée **1783**.

**1** quart de louis François II de France.

**1** demi-louis Louis XIII id.

**1** teston Henri IV.

**1** pièce de 30 kreutzer de Berne.

**1** blanc de Philippe.

**1** quart écu Louis XIV.

**1** groschen d'Augsbourg.

**1** pièce Visconti de Milan.

**1** » Léopold, empereur d'Allemagne.

**2** pièces comte de Genevois et évêché de Bâle, achetées  
à Francfort.

**1** pièce **10** ducats Ferdinand III, empereur d'Allemagne  
(or).

**1** pièce Pierre, roi d'Aragon (or).

**1** » **10** ducats de Léopold, empereur d'Allemagne (or).

**1** médaille de Charlemagne commémorative de la fonda-  
tion de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle (or).

**228** pièces trouvées à Meillerie.

**1** pièce pontificale.

- 2 monnaies de Schaffhouse et de Coire.
- 1 médaille Jubilé de Berne 1828.
- 1 monnaie bernoise.
- 2 « Zurich.
- 1 écu de seize deniers de Berne.
- 1 médaille de Brugg.
- 1 prix d'Unterwald.
- 1 écu de Bâle.
- 1 prix d'agriculture de Berne.
- 1 monnaie de Soleure (*Lætantur amici*),
- 1 médaille donnée par le roi de Prusse (événements de Neuchâtel en 1851).

Cinq évêques suisses.

En outre, la collection a reçu en dons :

De M. le professeur Chaix, 5 monnaies d'argent.

De M. Auguste Turrettini, 1 médaille en bronze qui avait été décernée comme prix à M<sup>me</sup> Necker de Saussure.

De la Société des Arts, un exemplaire en argent de la médaille frappée à l'occasion du centième anniversaire de sa fondation.

Les médailles et monnaies léguées à la Ville par M. Coidet se répartissent comme suit :

*Monnaies de Genève.*

	Nombre des pièces	Frappes dont la Ville n'avait pas d'exemplaire
Or . . . . .	25	11
Argent. . . . .	169	25
Billon et cuivre . . . . .	794	51
Total. . .	988	85

*Monnaies suisses d'autres cantons.*

Argent . . . . .	52	27
Billon et cuivre . . . . .	197	45
Total. . .	249	72

*Monnaies modernes d'autres Etats.*

Or . . . . .	1	
Argens. . . . .	57	54
Billon et cuivre . . . . .	595	76
Total. . .	455	110

*Monnaies romaines.*

Argent. . . . .	90	
Billon et cuivre . . . . .	595	
Total. . .	685	

*Monnaies grecques.*

Argent. . . . .	15	
Billon et cuivre . . . . .	18	
Total. . .	33	

*Récapitulation des monnaies.*

Or . . . . .	26	11
Argent. . . . .	585	84
Billon et cuivre . . . . .	1997	172
Total général. . .	2406	267

*Médailles et jetons.*

Or . . . . .	1
Argent. . . . .	74
Bronze ou étain . . . . .	513

*Médallions.*

Cuivre ou étain . . . . .	9
---------------------------	---

---

Total. . . . . 597

---

La Collection numismatique a fait en M. Paul Marin, son conservateur, décédé le 21 janvier dernier, une perte que nous avons vivement ressentie. Nous tenons à consigner ici l'expression de nos regrets, ainsi que celle de notre reconnaissance pour les services que M. Marin a rendus à la Ville par son concours actif et dévoué dans l'administration du médaillier.

Le Conseil Administratif a désigné pour remplacer M. Marin, comme conservateur de la Collection numismatique, M. Auguste Girod. M. Louis Micheli a été nommé conservateur-adjoint.

**Musée archéologique.**

Conservateur : M. le docteur H. Gosse.

Conservateur adjoint : M. Elisée MAYOR.

*Age de la pierre taillée.*

Le Musée a acquis :

4 objets trouvés à Dinan (Côtes-du-Nord).

1 » » Loir-et-Cher.

1 » » Yonne.

5 » » Mont-Warren (Suffolk).

Il a obtenu par voie d'échange :

9 objets trouvés à Soyons (Ardèche).

Il a reçu de M. H.-J. Gosse :

4 objets trouvés Grottes de la Dordogne.

3 » » Surrey.

2 » » Kent.

10 » » Mildenhatch, Scrub-Hill, Brandon, Suffolk.

4 » » Bridlington, Yorkshire.

1 » » Amiens.

1 » » Abbeville.

3 » » Cisbury-Sussex.

10 » » Grand-Pressigny.

14 » » Ischitella, Spinacchi, Maffinata, Gargano.

15 » » Dionisio della Ballo, Vico Cagnenazzo,  
Carpino.

25 » » Vallone, Romondato, S. Marco in Lamis,  
Capitanate.

28 » » Fischino, près de Lesina.

2 » » Dilavium de Grenelle.

*Age de la pierre polie.*

Le Musée a acquis :

6 objets trouvés à Robenhausen.

1 » » Concise.

1 » » Locraz.

1 » » Eaux-Vives.

6 » » Grand-Pressigny.

1 » » Toula.

5	objets trouvés ;	Suède.
2	»	Danemark.
14	»	Irlande.
7	»	France.
10	»	Angleterre.

Le Musée a reçu de M. Gustave Rochette un poignard en silex, Danemark.

De M. H.-J. Gosse :

2	objets trouvés	Palafittes des Eaux-Vives.
4	»	Tranchées.
2	»	Danemark.
2	»	Suède.
2	«	Angleterre.
25	»	Irlande.
4	»	France.
10	»	Lac Varèse (Italie).
1	»	Mexico.

*Age du bronze.*

Le Musée a acquis : 9 objets trouvés à Möringen.

1	»	Schaffis.
2	»	Tougues.
1	»	Rolle.
2	»	Valais.
1	»	Avenches.
10	»	France.
3	»	Sardaigne.

Le Musée a reçu de M. Joseph Fauconnet :

28 objets trouvés à Nyon.

De M. le professeur Vogt : 3 objets trouvés en Hongrie.

De M. Krauth : 1 » » à Vallard.

1 » » Bonvard.

1 » » Etrembières.

De M. H.-J. Gosse :

5 objets trouvés dans les Palafittes des Eaux-Vives.

*Age du fer.*

Le Musée a acquis : 1 objet trouvé à Corsier.

2 » » Valence.

1 » » Annecy.

1 fragment de collier en verre.

*Epoque romaine.*

Le Musée a acquis :

1 buste en marbre blanc trouvé à Genève.

3 objets trouvés à Genève.

6 » argent trouvés à Cruseilles.

1 » or trouvé à Gland.

1 » or » à Reignier.

1 » or » à Mâcon.

11 » trouvés à Avenches.

1 » trouvé à Rolle.

1 » trouvé à Saint-Prex.

2 » trouvé à San-Remo.

1 » trouvé à Bellegarde.

6 objets divers.

19 pierres gravées.

Le Musée a reçu de M. Cochet :  
2 objets trouvés à Corsier.

De M. H.-J. Gosse : 2 objets trouvés à Plainpalais.  
11 » trouvés à Arles.

*Etrurie.*

Le Musée a acquis : 6 Fibules.  
5 Statuettes.  
7 Vases.

Le Musée a reçu de M. H.-J. Gosse : 7 balles de  
frondes avec inscriptions.

*Chypre.*

Le Musée a acquis : 57 vases.

*Grèce.*

Le Musée a acquis : 6 pointes de flèches.

*Egypte.*

Le Musée a acquis : 46 objets, scarabées, Amulettes, Col-  
lier, etc.

2 statuettes, Isis, Orus.

Le Musée a reçu de M. H.-J. Gosse : 5 objets. Etoffes,  
amulettes et statuette.

*Epoque Helveto Burgonde.*

Le Musée a acquis : 5 objets trouvés en Savoie.

1 » » aux Eaux-Vives.

*Moyen-âge.*

- Le Musée a acquis : 1 coffret fer ciselé.  
8 pièces de céramique, Genève, Pom-  
mier, Valais.  
3 clefs.  
1 landier de la Savoie.

Le Musée a reçu de M. le D<sup>r</sup> Marin : 1 sceau en bronze  
trouvé sur le Vuache.

*Renaissance.*

- Le Musée a acquis : 1 aiguière d'étain.  
1 porte-plat, bronze.  
3 bagues argent trouvées en Valais.  
3 faïences italiennes.  
2 haches en fer trouvées dans le dra-  
guage du Rhône.  
6 catelles de poèles allemands.  
2 verres de Venise.  
1 verre allemand.  
2 verres suisses.  
6 catelles de poèles suisses.  
2 Christ bysantins, bronze.

Le Musée a reçu :

- De M. le D<sup>r</sup> Marin, 1 plat grès allemand.  
1 buire  
1 » étain.  
1 pot étain.

- 1 ivoire gravé.
- 2 vases faïencés.

De M. H.-J. Gosse, 21 clefs.

- 1 cadenas et 2 serrures.
- 1 catelle de Moudon.

*Epoque moderne.*

Le Musée a acquis : 1 fauteuil italien.

- 1 porcelaine de Genève.
- 1 vitrail suisse gravé.
- 5 faïences hispano-arabes.
- 1 faïence arabe.
- 2 faïences françaises.
- 6 faïences bernoises.
- 12 faïences, catelles de Genève.
- 1 flûte double suisse.
- 3 moules de pain d'épices.
- 10 clefs.
- 1 plaque de ceinturon.
- 1 sceau du grand chapitre du Sublime  
Orient à Genève.

Le Musée a reçu :

De M. le Dr Marin, 2 faïences de Moustier.

- 4 faïences, de Nyon, etc.
- 1 poids.
- 1 verre.

4 sceaux et timbres de Genève.

De M. Elisée Mayor, 1 mouvement de montre d'Archamp.

- De M. H.-J. Gosse, 1 fauteuil sculpté du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
1 mesure en étain de Genève.  
1 mouvement de montre.  
1 plat en étain de Genève.  
1 marmite en pierre ollaire, du Valais.

*Ethnologie.*

Le Musée a acquis : 7 objets provenant de la Californie.

Le Musée a reçu :

- De M. Marc Cramer, 1 modèle de pirogue javanaise.  
De M. le prof. Tissot, 7 objets provenant de Tahiti.  
De M. H.-J. Gosse, 22 objets trouvés à Cincinnati.

**Musée historique genevois.**

Conservateur : M. le D<sup>r</sup> GOSSE.

Conservateur-adjoint, M. CASTAN.

Le Musée a acquis :

- 5 épées, dont une du XII<sup>e</sup> et une du XIII<sup>e</sup> siècle.  
1 hallebarde suisse.  
1 poignard.  
1 pétrinal à rouet, avec incrustations d'ivoire.  
La copie d'une fresque du temple de Saint-Gervais.  
Un certain nombre de fragments d'armes, nécessaires pour  
la réparation de pièces du Musée.  
M. le D<sup>r</sup> Gosse a donné un ancien guidon des grenadiers.

**Collections Fol.**

Le nombre des visiteurs qui fréquentent le Musée a sensiblement augmenté cette année. Les demandes d'autorisation

pour y dessiner, presque nulles au début, prennent une certaine importance. L'industrie genevoise commence aussi à utiliser les modèles exposés dans les galeries, et des dessins ont été exécutés pour plusieurs maisons d'horlogerie de notre ville.

Nous espérons que ces collections rendront toujours plus de services, et que l'industrie artistique et l'enseignement des beaux-arts profiteront toujours davantage des précieuses ressources qu'elles mettent à leur disposition.

### **Bibliothèque publique**

La Commission de la Bibliothèque est composée de :

- MM. A. Turrettini**, délégué du Conseil Administratif,  
Président ;  
**A. Rilliet-de Candolle**, Vice-Président ;  
**F. Gas**, bibliothécaire, Secrétaire ;  
**Ph. Bonneton**, principal ;  
**Et. Chastel**, professeur ;  
**Th. Dufour**, juge ;  
**Duval**, docteur en médecine ;  
**Ch. Le Fort**, professeur ;  
**Ad. Naville**, professeur ;  
**J. Nicole**, professeur ;  
**G. Oltranaare**, professeur ;  
**J.-L. Prévost**, professeur ;  
**Gustave Revilliod** ;  
**Eug. Ritter**, professeur ;  
**H. de Saussure**, professeur ;

P. Vaucher, professeur ;

E. Wartmann, professeur ;

Dans le courant de l'année 1876, la Bibliothèque publique s'est augmentée de 5,695 volumes et de 1,245 brochures, livraisons ou cartes, à répartir, quant à la provenance, ainsi qu'il suit :

A titre gratuit.	}	5848 vol.	995 broch.	Dons divers.
		69 »	200 »	Transmis par la Chancellerie.
Achats sur les allocations de la Ville.	}	1570 »	12 »	Acquisitions votées par la Commission.
		208 »	40 »	Remis, suivant les conventions, par la Société de physique.

---

5695 vol. 1245 broch.

Sur ce chiffre total 705 volumes de provenances diverses ont été attribués à la Bibliothèque circulante, le reste constitue la part afférente à la Bibliothèque consultative.

De ces 4992 volumes et 1245 brochures, 3026 volumes représentent 1505 ouvrages nouveaux, complets ou à compléter ou périodiques à suivre, dont les titres ont été introduits au catalogue et qui se répartissent, quant aux matières, de la façon suivante :

Théologie. . . . . 155 ouvrages. 200 volumes.

Sciences morales et poli-

tiques. — Droit . . . . .	179	ouvrages	339	volum	s
Géographie, Voyages,					
Histoire . . . . .	314	»	1159	»	
Littérature et Beaux-					
Arts. . . . .	494	»	1005	»	
Sciences mathématiques,					
physiques et naturelles. . .	156	»	246	»	
Périodiques et Mélanges	29	»	79	»	
	<hr/>		<hr/>		
	1503		3026		»

Le surplus des volumes entrés se compose d'environ 350 volumes, suites d'ouvrages, soit périodiques soit en cours de publication, déjà inscrits au catalogue, et enfin d'un certain nombre de volumes provenant de dons et legs plus ou moins récents, en voie de dépouillement et parmi lesquels se trouvent des doubles à réserver pour des échanges.

Le tableau précédent des ouvrages catalogués en 1876 offre ainsi le résumé intéressant des accroissements du fonds scientifique de la Bibliothèque pour chaque branche d'étude pendant ladite année, c'est-à-dire des ressources nouvelles mises effectivement à la disposition des consultants.

L'ensemble de ces accroissements résulte, comme on le voit, de trois sources indiquées : dons et legs, chancellerie, achats. Les deux premières donnent des résultats fortuits et variables quant à leur importance et à la nature des ouvrages qu'ils comprennent. Fort heureusement les plus considérables d'entre les dons et legs enregistrés dans le

courant de ces dernières années ont enrichi successivement le droit, l'histoire, la philologie, la littérature, les sciences naturelles; la médecine, conservant ainsi un équilibre avantageux entre les principales branches de la Bibliothèque. Mais il est particulièrement intéressant de mettre en évidence le rôle des achats, tant au point de vue de l'importance des sommes qui y ont été consacrées, qu'au point de vue de la répartition de ces sommes et de leur emploi, questions qui sont discutées et tranchées par la Commission de la Bibliothèque.

Sans entrer dans le domaine financier, qui reste étranger à ce compte-rendu, nous y emprunterons quelques données qui nous permettront de compléter par des chiffres (en nombres ronds) le tableau suivant des résultats des achats.

La somme disponible au budget pour achats de livres, abonnements et reliures s'élevait à 14,000 francs, il a été dépensé 20,522 fr. L'excédant de la dépense a été couvert, soit par les intérêts du fonds des dons et legs, soit par des crédits sur ce fonds, accordés pour chaque cas particulier par le Conseil Administratif sur la proposition de la Commission de la Bibliothèque.

Voici l'emploi de la somme dépensée :

Reliures . . . . .	Fr. 5,100
Achats de livres et suites : Bibliothèque circulante . . . . .	» 1,254
Achats de livres et suites : Bibliothèque consultative. . . . .	» 14,168
	<hr/>
	Fr. 20,522

Voici maintenant la répartition par matières des sommes dépensées pour la Bibliothèque consultative :

*Théologie.*

Ouvrages nouveaux, 25 en 42 volumes et 13 volumes de suites. . . . . Fr. 762

*Philosophie. Sciences sociales. Jurisprudence.*

Ouvrages nouveaux, 39 en 84 volumes et 12 volumes de suites. . . . . » 1320

*Histoire. Géographie. Voyages.*

Ouvrages nouveaux, 71 en 150 volumes et 44 volumes de suites. . . . . » 2944

*Littérature. Polygraphes. Beaux-Arts.*

Ouvrages nouveaux, 309 en 770 volumes et 47 volumes de suites. . . . . » 4731

*Sciences.*

Ouvrages nouveaux, 13 en 33 volumes et 244 volumes de suites. . . . . » 4411

En tout 445 ouvrages nouveaux en 1079 volumes et 360 volumes de suites.

Voici la liste des donateurs avec l'indication sommaire des cadeaux qu'ils ont faits à la Bibliothèque :

*Livres imprimés.*

M. le professeur Amiel, un opuscule de ses œuvres poétiques.

- Anonyme, 1 volume.
- M. le docteur Abr. Basevi, 1 vol. de ses œuvres.
- MM. Baum, Cunitz et Reuss, 1 vol. : T. XLIII du *Corpus reformatorum* (XV<sup>e</sup> des œuvres de Calvin).
- M. Charles Berthoud, 1 vol.
- M. Nicomède Bianchi, 1 vol.
- M. Alfred Bougeard, 5 vol., *Danton et Marat*.
- Le Révérend C. D. Bradlée, 1 brochure.
- M. Gasp.-Mart. Cardoni, de Ravenne, 2 brochures.
- M. le professeur Paul Chaix, 1 vol.
- M. le professeur Et. Chastel, 1 vol. et 1 broch. de ses œuvres.
- M. F. Chévremont, 1 exemplaire de sa *Biographie de Marat*, ouvrage de luxe tiré à 100 exemplaires.
- M. le docteur et professeur J.-C. Coindet. Legs de sa bibliothèque : 2454 vol. et 500 broch.
- M. le professeur Daniel Colladon, 1 broch.
- MM. les docteurs d'Espine et Picot, 1 exemplaire de leur *Traité des maladies de l'enfance*.
- M. Théophile Dufour, 1 vol.
- M. Dumas (de l'Institut), son *Discours de réception à l'Académie française*.
- M. le docteur Dunant, 1 broch.
- M. Adolphe Duval, 4 vol. : *l'Esprit des lois* de Montesquieu, annoté par Etienne Dumont.
- M. l'avocat Camille Ferrier, 1 broch.
- M. K.-L. Fischer, 1 vol. : *Lebensnachrichten über Emmanuel Friderich von Fischer, Schulthes der Stadt und Republik Bern* (ne se vend pas).

M<sup>me</sup> Agénor de Gaspariu, 4 vol. des œuvres de son mari,  
dont 3 pour la Bibliothèque circulante.

M. Ivan Golovine, 1 broch.

M. J. Gothier, éditeur à Liège, 1 vol.

M. le docteur Hyp. Gosse, 327 vol. et 715 broch. de  
sa bibliothèque médicale.

M<sup>me</sup> Annie-Elisa Guerritore-Jervis, sa traduction de la  
campagne de Crimée, par Layard.

M. P. Hahn, éditeur à Liège, 1 vol.

M. Emile Julliard, 2 vol. de ses œuvres littéraires.

M. le docteur Julliard fils, 37 vol. de sa bibliothèque  
médicale.

M. Emile Larivière, 1 vol.

M. le professeur Charles Le Fort, 53 vol. (histoire et  
littérature), dont 4 pour la Bibliothèque circulante et 43  
brochures.

M. le docteur Lombard-Liotard, 1 broch.

M. Edouard Lullin, 1 broch.

M. Macaire-de Ribeaupierre, 1 vol.

M<sup>me</sup> Maracci-Bordier, 61 vol. de la *Bibliothèque grecque*  
F. Didot.

M. le docteur Marjolin, 1 broch.

M. Henri Maunoir, 1 broch.

La famille de M. Merle-d'Aubigné, 1 vol. posthume de  
*l'Histoire de la Réformation* au temps de Calvin.

M. le major M. Miansaroff, 2 vol. et 1 broch.

M. le professeur Marc Monnier, 53 vol. et 7 broch.,  
philosophie, histoire et littérature italiennes.

M. J. Muir, 1 volume.

M. Edouard Naville, 2. vol.

M. le prof. Ernest Naville, 90 vol. dont 89 formant la collection des *Annales de la philosophie chrétienne* (1830-1875) et 1 brochure.

M. H. Ad. Naville, 1 vol.

M. Alfred Pictet, 1 vol.

M. Ph. Plan, 1 vol.

M. le prof. E. Plantamour, la première livraison du grand *Atlas topographique de l'Espagne*.

M. George Prevost, 5 volumes et 1 brochure.

Les héritiers de M. Prevost-Martin, 246 volumes de matières historiques, d'économie politique et de littérature anglaise, remis en conséquence d'intentions exprimées par le défunt.

M. le comte Riant, 1 vol.

M. Ph. Roget, 15 vol. (dont 6 pour la Bibliothèque circulante),

La famille de feu M. le prof. F. Roget, 395 volumes : matières d'histoire et de littérature.

M. le docteur J. Roussel, 1 brochure.

M. Edward E. Salisbury, 1 vol.

M. le pasteur Théremin, 12 vol., suite de la *Gazette d'Augsbourg*.

M. P. Tremeaux, 1 vol.

M. Auguste Turretini, 7 vol. dont 5 années du *Bollettino d'archeologia cristiana*.

M. Thomas Twining, 4 brochures.

M. le juge Louis Vaucher, 2 vol. provenant de la bibliothèque d'Edouard Claparède.

M. le prof. Pierre Vaucher, 13 vol. matières historiques.

Gouvernement autrichien, 10 vol. de statistique.

Gouvernement belge, 2 vol. id.

Gouvernement français 17 volumes : suites de ses diverses publications des *Documents inédits sur l'histoire de France*, brevets d'inventions, etc.

Gouvernement hollandais, 5 livraisons de statistique.

Gouvernement italien, 1 vol. et 5 livraisons de statistique.

Gouvernement St-Gallois, 1 vol. de lois.

Gouvernement suédois, 11 livraisons de statistique.

Gouvernement vaudois, 1 volume de lois.

Gouvernement wurtembergeois, 4 volumes de statistique.

Ville de Bruxelles, 1 brochure.

Ville de Paris son *Bulletin* de statistique municipale.

Département fédéral des travaux publics, *Bulletin hydrographique*.

Département cantonal de l'Instruction publique, 2 volumes, dont 1 pour la Bibliothèque circulante.

Conseil administratif. 4 vol.

Bibliothèque nationale de Paris, 4 volumes, dont 3 arabes.

Académie royale des sciences de Belgique, 49 volumes

et 9 livraisons des publications de la Commission d'histoire.

Académie des Beaux-Arts de Carrare, 1 vol.

Commission géologique de l'empire de Brésil, 1 livraison.

La vénérable Compagnie des pasteurs de Genève, 2 vol.

L'Institution smithsonienne, 2 vol.

Le Musée d'histoire naturelle : 26 livraisons.

La Société genevoise d'utilité publique, 4 livraisons.

La Société de statistique de Londres, 5 vol. et 3 livraisons.

L'Université de Norvège 4 vol. de ses publications.

*Manuscripts, portraits, etc.*

M. Victor Cérésole, fac-simile photographique d'un laisser-passer de l'ambassade de France à Venise contresigné J.-J. Rousseau ; plus une reproduction également photographique du palais de cette ambassade.

M. le docteur et professeur J.-C. Coindet, 4 caisses contenant sa collection d'autographes.

La famille de feu M. le docteur Coindet, une reproduction photographique du portrait du docteur François Coindet.

M. le pasteur Charles Dardier, fac-simile en plâtre d'une inscription celtique en lettres grecques trouvée à Nîmes.

M. Jules Guillermin, 16 lettres autographes de personnages contemporains.

M. l'avocat Maurice Humbert, 41 cartons contenant des

notes manuscrites réunies par son grand père, Jean-Humbert sous le titre de *Lexique des Gens de lettres*.

M. le professeur Marc Monnier un recueil en partie manuscrit de poésies genevoises avec des pièces autographes de J.-F. Chaponnière, J. Petit-Senn, J.-Imbert Gallois, etc. Ce recueil avait été formé par feu Elie Bovet.

M. le professeur Rilliet-de Candolle, 1 passeport portant la signature autographe de lord Palmerston.

La famille de feu M. Elie Ritter, un portrait photographique de E. H. Gaullieur.

M. Amédée Roget le « Livre de portraiture » de Peyre, manuscrit accompagné de gravures de Diodati.

La famille de feu M. le professeur François Roget un volume manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle (matières philosophiques).

M. le pasteur Théremin, onze volumes manuscrits sur l'histoire suisse.

Les limites restreintes de ce compte-rendu, ne permettent pas d'entrer dans une appréciation détaillée des ouvrages indiqués ; on a dû se borner à de courtes désignations suffisantes cependant pour donner une idée de tout ce que la Bibliothèque doit à l'intérêt que lui témoignent de nombreux donateurs.

Au point de vue de l'accroissement qui en est résulté pour diverses branches spéciales on remarquera les importants cadeaux de Madame Maracci pour la littérature classique ; de MM. les docteurs Gosse et Julliard pour la médecine de M. Ernest Naville pour la philosophie ; de MM.

Ch. Le Fort, Roget, Marc Monnier, des héritiers de M. Prevost-Martin, des gouvernements français, autrichien, de l'Académie de Belgique, pour la littérature et l'histoire.

Dans l'énumération qui précède, on aura remarqué les noms de deux citoyens distingués dont Genève regrette la perte récente, et qui depuis longtemps figuraient au premier rang parmi les bienfaiteurs de la Bibliothèque.

M. A. Prevost-Martin, outre les cadeaux importants qu'il avait faits à plusieurs reprises, avait rendu d'éminents services par son intervention active, et par son influence personnelle auprès de personnages haut placés dans les administrations anglaises, pour en obtenir le don de collections coûteuses et d'une grande valeur scientifique, que bien des bibliothèques pourraient nous envier.

Les comptes-rendus des années antérieures ont signalés les dons précieux d'autographes et d'imprimés faits par M. le docteur Ch. Coindet. Son dernier souvenir, c'est-à-dire le legs mentionné ci-dessus a une valeur considérable. L'énumération des manuscrits et autographes de personnages célèbres à divers titres ferait à elle seule un catalogue assez volumineux. Cela suffit pour indiquer de combien de raretés, nos collections viennent ainsi de s'enrichir. Quant aux 2500 volumes imprimés, il n'est aucune branche de la Bibliothèque qui n'en ait plus ou moins profité. La littérature classique, la littérature anglaise, la philosophie, l'histoire, et surtout les sciences médicales. La bibliothèque circulante a aussi gagné, pour sa part, un bon nombre d'excellents ouvrages.

SERVICE PUBLIC.

*Consultation et Salle de lecture.*

Durant l'année 1876, la Salle de lecture a été ouverte tous les jours non fériés pendant 7 heures de jour, de 9 heures à 4 heures, et en outre durant les mois de janvier, février, mars, avril, novembre et décembre, pendant 2 heures de nuit, de 6 à 8 heures, ce qui fait pendant les six mois indiqués 9 heures par jour, c'est-à-dire autant que la Bibliothèque de Sainte-Geneviève, la seule des grandes bibliothèques de Paris qui donne au public un service du soir et 9 heures d'ouverture, le service des autres bibliothèques étant limité à 5 ou 6 heures de jour.

La fréquentation de jour a été particulièrement active et le service de nuit, tout en restant notablement au-dessous, n'en a pas moins manifesté un progrès sur l'année 1875.

Le tableau suivant offre les résultats de 1876 :

	de jour	de nuit	Total
Nombre des séances d'ouverture.....	267	116	385
Nombre des heures d'ouverture.....	1869	252	2104
Nombre des consultations enregistrées.	5961	535	6496
Nombre des personnes qui ont consulté...	1020	56	1060 (1)
Nombres des volumes consultés.....	14,626	921	15.547

(1) Déduction faite de 16 personnes qui ont usé des deux services.

Dans le nombre des volumes consultés ne sont pas compris les volumes appartenant à la série des ouvrages spécialement consultatifs placés dans un compartiment particulier de la salle de lecture et que les lecteurs peuvent prendre eux-mêmes sur les rayons sans aucune demande ou formalité.

Il ne sera pas hors de propos de mentionner ici le fait que la Bibliothèque a pu étendre au delà du rayon de son activité normale les services qu'elle rend aux études sérieuses. Parmi les doubles conservés pour l'échange ou pour la vente, se trouvaient, en nombre considérable, des ouvrages importants d'antiquités et de philologie. Sur l'ordre du Conseil Administratif, et pour satisfaire au vœu exprimé au nom de la Faculté des Lettres de notre Université, ces ouvrages, environ 500 volumes, ont été prêtés à cette Faculté et déposés dans sa bibliothèque spéciale pour l'usage des étudiants.

#### *Bibliothèque circulante.*

A dater du 1 novembre, la Salle de distribution a été ouverte de 1 heure à 5 heures, tous les jours, 12 heures par semaine, au lieu de 1 heure 1/2 par jour, de midi et demie à 2 heures, soit 9 heures par semaine, comme cela avait lieu depuis 1857.

Ce changement a été surtout apprécié comme offrant plus de commodité au public et comme mieux en rapport avec les habitudes de la population. L'organisation du service en ce qui concerne les employés a été aussi facilitée par cette modification.

Il a été dit plus haut que 705 volumes entrés représentant 277 ouvrages ont été attribués à la Bibliothèque circulante. Un certain nombre d'ouvrages et de volumes ont remplacé des ouvrages portés au catalogue de la Bibliothèque circulante, mais devenus hors de service par l'usage, 208 ouvrages soit 358 volumes représentent les accroissements nouveaux inscrits en 1876 au catalogue; 256 ouvrages soit 339 vol. représentent les acquisitions faites sur le budget, y compris quelques suites et abonnements.

Voici les chiffres relatifs au service de la Bibliothèque circulante :

Nombre des séances de distribution	279	soit	442	heures
Id. des autorisations inscrites				
dans l'année.....			445	
Nombre des volumes prêtés à domicile.....			20,779	
Nombre des personnes qui ont emprunté des livres.....			1,528	

Il n'y a rien à ajouter à ces chiffres qui montrent suffisamment comment le public apprécie toujours mieux les ressources que lui offre la Bibliothèque circulante, ce qui constate en même temps la bonne organisation et la bonne exécution du service.

*Administration et travaux d'intérieur.*

11 heures d'ouverture quotidienne (tant pour la consultation que pour la distribution) pendant 6 mois d'hiver, 9 heures pendant 6 mois d'été, 2,600 personnes profitant

de la Bibliothèque pour consulter ou emprunter plus de 36,000 volumes, voilà les chiffres qui résument les exigences du service public et qui donnent en même temps une idée de l'activité que doit développer le personnel de l'établissement pour suffire à ces exigences, tout en maintenant avec soin l'ordre minutieux qui assure et garantit la complète utilité de la Bibliothèque.

L'introduction des ouvrages nouveaux dans une forte proportion a exigé aussi une somme d'activité assez considérable mais qui rentre dans le domaine du prévu.

Tous ces travaux ont été exécutés régulièrement et sans laisser d'arriéré.

La Bibliothèque, complètement organisée depuis 2 ou 3 ans, suit maintenant une marche régulière. On peut toujours entrevoir bien des perfectionnements désirables dont on ne perd point de vue la réalisation, mais comme aucun ne présente un caractère d'urgence, pour y procéder, il convient d'attendre l'achèvement de l'impression du catalogue. C'est à cette œuvre importante que doit être consacré tout le temps que le service courant peut laisser disponible. Le travail est continué avec tous les soins possibles, mais toujours assez lentement au gré des désirs bien compréhensibles du public studieux. Incessamment le second volume sera complet. A ce moment le catalogue comprendra, l'introduction générale, la théologie, la philosophie, la jurisprudence, les sciences sociales, la géographie, la statistique et l'histoire, il ne restera plus à imprimer que deux branches, considérables il est vrai, la littérature et beaux-arts et les sciences.

Depuis l'époque à laquelle on arrêta le plan et le devis du catalogue, la situation a beaucoup changé, des circonstances, heureuses au fond, sont survenues, qui ont déconcerté les prévisions primitives, surtout quant à la durée du travail.

Quand on considère que, dans les trois dernières années, il est entré à la Bibliothèque environ 14,000 volumes au nombre desquels les ouvrages achetés figurent pour une somme de plus de 60,000 fr. on comprend combien l'introduction de tant de nouveaux titres d'ouvrages a dû compliquer et ralentir le travail de l'impression du catalogue. Il faut donc prendre en patience un retard dont la cause est si favorable à la Bibliothèque et qui nous permettra d'offrir au public un catalogue plus complet, plus riche et plus propre à donner une idée avantageuse et digne de l'institution.

### Fondation Bouchet.

Durant les premiers mois de l'année il a été fait 18 conférences publiques et gratuites dans le temple de la Fusterie.

Dans les 6 premières séances, M. le professeur Elie Wartmann, avec sa science magistrale, a successivement résumé *l'histoire du développement de l'industrie à Genève* ; *traité de la corrélation des forces physiques* ; *puis des procédés de mesure employés dans les sciences exactes et dans les industries de précision*, et enfin étudié *la notion de couleur*.

Ensuite, M. le professeur Wertheimer nous a donné en 4 séances une érudite et piquante *histoire du calendrier*.

Enfin, pour répondre au désir qui nous avait été exprimé de divers côtés, nous avons fait donner par M. le professeur Flach, de Strasbourg, 8 séances sur un sujet plein d'actualité : les *associations coopératives, leur histoire, leur organisation et leur avenir*.

En novembre et décembre, dans le même local, nous avons eu cinq séances de M. Wertheimer, sur l'*histoire du langage*, et cinq de M. le professeur Ganeval, de Lyon, sur *les forces productives de l'Europe*.

Malgré le mérite que présentaient ces différents cours, et l'intérêt soutenu que leur accordait leur auditoire, nous n'avons point perdu de vue l'organisation d'un enseignement plus spécial et encore plus populaire ; mais l'extrême difficulté de trouver à la fois le concours de professeurs qualifiés, et la disposition de locaux convenables, ne nous a pas permis de continuer en 1876 l'heureux essai que nous avions fait à la fin de 1875 ; comme ce n'est que dans le commencement de 1877 que nous avons obtenu un nouveau succès dans ce sens, nous ne devons pas en parler dans ce rapport.

## Herbier Delessert.

### *Herbier.*

*Conservateur* : M. le professeur J. MULLER.

Le travail d'arrangement de l'Herbier a continué régulièrement et plusieurs groupes importants ont pu être mis en ordre.

M. Müller, après avoir achevé l'étude des Lichens d'Europe, a étudié, à côté d'autres travaux courants, tous les Lichens exotiques de l'Herbier général et les a presque tous déterminés, ce qui, pour ce groupe exceptionnellement difficile, a exigé l'emploi pour ainsi dire continu d'un fort microscope et l'a obligé à faire de très-nombreux dessins avec la chambre claire. M. Bernet a ensuite convenablement préparé et arrangé les échantillons, en sorte que cette belle collection est actuellement dans un ordre parfait.

De son côté, M. Bernet a achevé l'étude et l'arrangement des Mousses d'Europe, richement représentées, que l'on peut consulter maintenant avec la plus grande facilité. Ensuite, il a mis en bon ordre celles des Algues d'Europe qui étaient déjà nommées. Cet herbier d'Algues, sans être bien riche, surtout pour les espèces d'eau douce, se compose principalement d'une grande collection de superbes échantillons d'Algues marines, préparées et données dans le temps par le célèbre Lenormand.

Pendant les premiers mois de l'année, M. Déséglise a bien voulu continuer à nous rendre des services comme l'année précédente. Il a fini l'arrangement des Cannabinées, des Ulmacées, des Aristolochiacées et d'une partie des Urticacées.

Nous avons eu la bonne fortune d'avoir plusieurs familles arrangées par celui même qui, par ses publications nombreuses et si appréciées, s'en est le plus occupé ces dernières années. Le Dr Engler, lors de son séjour à Genève, où il est venu pour consulter les trois grands herbiers de notre ville, a bien voulu, moyennant une modeste indem-

nité, nous déterminer et mettre en ordre les Aurantiacées, Zygophyllées, Rutacées, Zanthoxylées, Diosmées, Simarubées, Burseracées, une partie des Térébinthacées, les Saxifragacées et les Grossulariées.

D'un autre côté, plusieurs parties de l'Herbier prêtées à des monographes, sont rentrées. C'est ainsi que M. Casimir de Candolle nous a rendu des Méliacées déterminées ; M. le pasteur Duby nous a rendu la majeure partie de celles des Mousses exotiques qui lui avaient été prêtées, et don il a déterminé un grand nombre, et MM. Crépin, Marchal et Cogniaux, à Bruxelles, nous ont rendu les Roses, les Araliacées et les Cucurbitacées exactement nommées.

Une petite partie des Composées a été prêtée, cette année, à M. Delépine, à Lausanne, qui prépare un travail sur le groupe des Xanthium et genres voisins.

Le Conservateur a séparé les doubles disponibles de ces diverses parties étudiées, en sorte que le stock de nos matériaux d'échange a bien grandi et permet d'entamer des relations plus nombreuses pour enrichir le fonds de l'Herbier général.

L'Herbier a fait les acquisitions suivantes :

Par achat : 110 Mousses, Hépatiques et Lichens de l'île Maurice, de M. de Robillard.

Par échange : 1<sup>o</sup> 180 Lichens de l'île de Ceylan, de M. Thwaites. 2<sup>o</sup> 848 Phanérogames et Mousses des environs de Rio-de-Janeiro, de M. Glazion.

En don : 116 Mousses, Hépatiques et Champignons des îles Philippines de M. Llanos, donnés par le Conservateur.

La belle collection de M. Glaziou est surtout importante par le grand nombre d'espèces récemment découvertes, et décrites par les auteurs de la Flora brasiliensis, et qui proviennent en partie de régions antérieurement inaccessibles ou du moins non explorées des forêts vierges.

Le Conservateur a déjà négocié de nouveaux échanges, et est en correspondance avec d'autres savants pour s'assurer l'emploi avantageux de nos doubles.

### *Bibliothèque.*

La Bibliothèque est en bon ordre et en bon état. Nous avons continué à recevoir la suite de la *Botanische Zeitung*, de la *Linnaea*, du *Botanical Magazine*, et de quelques autres ouvrages en voie de publication et déjà mentionnés antérieurement. Ces livraisons, ainsi que tout autre ouvrage acquis, ont été soumises au contrôle nécessaire pour constater leur état complet. Nous avons acquis en outre treize ouvrages dont le grand nombre de planches fait ressortir l'importance et dont les principaux sont les suivants :

Harvey, *Thesaurus Capensis*, 2 vol. in-8°, avec 200 planches.

Pallas, *Illustrationes plantarum*, 1 vol. in-fol., avec 59 planches.

Reichenbach, *Magazin d. Aesthet. Botanik*, 1 vol. in 4°, avec 96 planches.

Reichenbach, *Iconographia bot. exot.*, 2 vol. in-4°, avec 250 planches.

Reichenbach, *Iconogr. bot. s. plant. crit.*, 10 vol. in-4°, avec 1000 planches.

Reichenbach, *Icones Floræ german. et helvet.*, 22 vol. in-4°, avec 2849 planches.

Nous avons reçu en don :

1° D'un anonyme :

Gaudin, *Agrostographia helvetica*, 2 vol. in-8°.

Reuter, *Catalogue des plantes vasculaires des environs de Genève*, 1 vol. in-8°.

2° De M. Rapin, père, à Genève :

Sadebeck, *Ueber Asplenium adulterinum* (brochure).

3° Du Dr Ferd. de Mueller, à Melbourne :

F. Mueller, *Fragmenta phytogr. Australiæ*, les vol. 7, 8, 9, in-8°.

F. Mueller, *Descriptive Notes on Papuan Plants I* (brochure).

4° De M. Müller, conservateur de l'Herbier :

Llanos, *Fragmentos de algunas plantas de Filipinas*, 1 vol. in-12.

Ces diverses acquisitions portent les nos 179-191 dans le Livre général d'entrée de la Bibliothèque.

### Jardin botanique.

Directeur : M. le professeur J. MULLER.

Ainsi que l'année précédente, les travaux courants du Jardin ont été bien exécutés sous la direction de M. Nitzchner, jardinier en chef.

Pour donner plus de développement à nos plantes alpi-

nes, si appréciées du public, on a établi un quatrième tertre de rocailles au couchant des trois autres, qui sera garni, au printemps prochain, des nombreuses touffes que nous avons en réserve.

M. Nitzschner a réussi à tirer parti pour nos serres chaudes et tempérées de quelques-unes des graines reçues du Texas et des îles Philippines. Des graines achetées n'ont donné que des résultats médiocrement satisfaisants.

Le travail, déjà assez avancé, de la reconstruction des bordures en buis des plates-bandes a été achevé cette année. On a en outre créé une série de plates-bandes pour les plantes officinales et c'est ce travail qui a absorbé les premiers mois de la belle saison. Cette collection présente déjà un bel assortiment des plantes médicinales les plus importantes ; et s'il y a encore quelques lacunes sensibles elles seront comblées par la suite. De bonnes étiquettes pour cette collection nous ont été fournies par la maison Girard-Col, à Clermont-Ferrand.

Les mois suivants ont été employés, au point de vue scientifique, à un travail des plus ardu. Le directeur s'est presque exclusivement occupé de la reconstruction des noms botaniques de nos plantes cultivées dans les plates-bandes ainsi que de la disposition correcte des genres et espèces dans chaque plate-bande. Il a pu faire ce travail pour les quatre grands carrés à l'est du jardin, autant que le permettait l'état des plantes, dans une saison déjà avancée pour leur étude ; il espère qu'en 1877 il pourra faire le même travail pour les deux autres grands carrés situés entre le jet d'eau et le Conservatoire botanique.

Il n'a pas été possible de corriger les déplacements nombreux des genres et des espèces, et il a bien fallu se décider à un remaniement complet pour toutes les familles qui ne renferment pas d'arbres et de grands arbustes. Les plates-bandes ont été divisées à nouveau, chaque place a été numérotée et assignée, d'après un plan élaboré d'avance, à telle plante que nous possédions ou à telle autre que nous pourrions nous procurer plus tard ; en sorte que toutes les plantes herbacées de ces quatre carrés sont maintenant placées à nouveau, et toutes (sauf la restriction indiquée plus haut, tenant à l'état trop avancé des échantillons) sont déterminées et nommées. Les noms sont inscrits, à l'encre zincographique, sur des lames en zinc blanc préparé, et celles-ci sont fixées sur de petits pieux en bois résineux, qui eux mêmes sont fichés en terre à côté des plantes.

La partie du Jardin botanique actuellement arrangée, comprend les Gymnospermes, les Monocotylédonées, les Nonochlamydées et les Corolliflores.

### **Théâtre.**

La concession accordée à M. Roubaud pour l'exploitation du Théâtre n'a pas été renouvelée. Un grand nombre d'habités et d'amateurs s'étaient adressés au Conseil Administratif pour lui recommander vivement le choix de M. Genevois comme directeur. Les bons souvenirs que M. Genevois avait laissés dans notre ville, la connaissance qu'il avait des goûts et des exigences de notre public, les enga-

gements qu'il prenait pour le cas où sa demande serait agréée nous engagèrent à lui confier la direction du Théâtre, malgré son inexpérience dans ce genre d'entreprise. Quoique les débuts n'aient pas été sans difficulté, et que le choix d'un ténor ait été, en particulier, assez laborieux, puisque cet emploi n'a pas encore de titulaire, on peut dire que M. Genevois n'est pas resté au-dessous de la tâche qu'il avait assumée.

### Travaux.

Le Conseil Administratif a statué, pendant l'année 1876, sur 610 requêtes pour travaux particuliers, se rapportant à 644 objets.

Ces requêtes se répartissent de la manière suivante, d'après la nature des travaux :

Enseignes.....	305
Plaques, écussons, cadres, vitrines..	40
Coquilles, carotte, bottes, etc. (Attributs en saillie).....	16
Étalages.....	12
Lanternes à gaz.....	7
Tentes.....	44
Occupation de la voie publique....	19
Fouilles pour constructions.....	8
Dépôts de matériaux.....	5
Construction de bâtiments.....	52
» hangars, kiosque....	5
Réparations de faces.....	55
<i>A reporter....</i>	<hr/> 526

Fermetures de magasins.....	14
Canaux, sacs, descentes, urinoirs...	49
Seuils, marches, réparat. de trottoirs.	14
Ouvertures de portes ou fenêtres...	4
Trapons de caves, soupiraux.....	4
Murs, clôtures, terrasses, balcons..	15
Volets, stores, abat-jour.....	12
Avant-toit, corniches.....	2
Boîte aux lettres.....	1

641

Soit 48 requêtes et 51 objets de moins qu'en 1875.

### Bâtiments.

Nous n'avons pas eu cette année d'accidents à déplorer comme la grêle de l'année dernière ; aussi les travaux d'entretien ont-ils pu être renfermés dans les limites fixées par les prévisions du budget.

Voici les principaux ouvrages exécutés sous cette rubrique, tant au moyen des ressources budgétaires qu'avec des crédits spéciaux, votés par le Conseil municipal :

*Bâtiments du Culte.* — Remplacement des fers-blancs de l'église de la Fusterie, ainsi que d'une partie des molasses de la corniche qui nécessitaient une réparation immédiate. Dans le même temple, renouvellement des doubles portes intérieures. La sacristie de l'Auditoire et le calorifère ont été déplacés suivant le vote du Conseil municipal. A la Madeleine, les grilles, les bancs, les cloches ont subi des répa-

rations assez importantes. Dans le même temple, une modification a été faite à la face sud, pour dégager la nouvelle rue créée par la démolition des maisons de la rue Toutes-Ames. Ce travail, prévu dans le crédit voté pour le percement de cette rue, a donné des résultats satisfaisants, tant pour les dégagements du temple que pour la circulation publique ; il a permis une amélioration importante du niveau de la place. Enfin, depuis que l'entretien des calorifères des temples incombe à la Ville, cet entretien est une source de dépenses assez considérables.

*Bâtiments de l'Instruction.* — De nouveaux calorifères ont été placés dans les sous-sol de l'école de la Gare ; depuis cette installation, il n'y a pas eu de plaintes sur le chauffage, et quoique l'expérience d'un hiver aussi doux que celui que nous venons de traverser ne soit pas absolument concluante, nous espérons que les défauts signalés précédemment ne se renouveleront pas. Une nouvelle porte de sortie avec escaliers sur Saint-Antoine a été établie pour la cour du Collège ; elle était nécessaire par la création des salles qui occupent actuellement les locaux où étaient logés la Bibliothèque publique et son directeur. Dans le Collège encore, beaucoup de blanchiments ont été faits, beaucoup de bandes à chevilles ou à crochets, de stores, de rideaux, ont été placés pour améliorer autant que possible les locaux destinés à l'enseignement secondaire. Les stores et rideaux sont dans toutes les écoles une source de dépenses considérables, qui pourraient être bien diminuées si les régents manœuvraient eux-mêmes ces appareils au lieu de les faire mouvoir par leurs

élèves. Le chauffage a exigé aussi des réparations de poêles importantes. Dans l'école de Malagnou, des Terreaux et des Pâquis, des réparations ont été faites aux lieux d'aisances afin de les rendre aussi convenables que possible. Dans l'école enfantine de la rue du Môle, on a placé une tonnelle dans le préau afin d'abriter les enfants contre le soleil. Dans la même école, le nombre croissant des jeunes élèves a nécessité l'achat de 50 bancs neufs. Le préau de l'école Saint Gervais a été agrandi du côté sud.

*Bâtiments divers.* — Un calorifère a été installé dans le rez-de-chaussée du Grenier à blé pour faciliter des réunions d'ouvriers qui ont eu lieu dans ce local et qui présentaient, à l'origine, un intérêt véritable ; malheureusement elles n'ont pas eu de suite. Des balais nécessités par l'accroissement des collections ont été construits et installés dans le Musée d'histoire naturelle. Les bains de la Coulouvrenière ont subi quelques réparations d'entretien et de propreté. Le pavillon de l'île Rousseau a été réparé et peint. Le Musée Rath a reçu des cadres et des treillis en fer pour éviter à l'avenir le retour des accidents que la grêle avait causés en 1875. Quelques loges d'octroi ont été réparées. L'ancien abattoir a été maintenu autant que possible en état de service par beaucoup de petites réparations journalières. Enfin le mur du Jardin botanique a été réparé et recrépi.

*Ecole rue de l'Entrepôt.* — Cette école construite sur les plans de M. l'architecte Gampert a été achevée cette année dans de bonnes conditions, elle remplit bien le but proposé,

les magasins du rez-de-chaussée sont spacieux et commodes, les salles d'école et les préaux sont grands et bien aérés.

*L'école de la rue de Malagnou* a été très-retardée par diverses circonstances dont la principale est la faillite de l'entrepreneur ; ces retards causent à l'administration de la Ville un préjudice considérable, mais nous ne pouvons les éviter. Nous espérons que l'année 1877 ne se terminera pas sans que l'école soit occupée par les élèves auxquels elle est destinée.

*L'école d'horlogerie* a été commencée suivant les plans adoptés par le Conseil municipal dans sa séance du 23 mai 1876 ; quoique les fouilles ouvertes dès le 12 juillet aient un peu retardé les fondations par la manière fâcheuse dont elles ont été faites par l'entrepreneur, nommé à la suite d'une adjudication publique, les travaux sont menés actuellement avec activité, et nous espérons terminer la construction en temps voulu.

Le clocheton de la Machine hydraulique a reçu son nouvel éclairage électrique ; on ne peut encore donner la réussite de ce système comme certaine ; toutefois les essais qui se poursuivent paraissent, depuis quelques temps, donner des résultats plus favorables.

Le nouveau Théâtre a été l'objet dans le courant de l'année, d'une communication spéciale suivie d'un vote de nouveaux crédits par le Conseil municipal. Nous faisons tous nos efforts pour rester dans les limites fixées par ce vote, d'accord avec l'architecte chargé de diriger ces travaux.

Les ouvrages en train en ce moment sont la maçonnerie, charpente, serrurerie, menuiserie, machinerie, gypserie, ferblanterie, planchers, sculpture, peinture ; pour tous ces travaux, des concours ou des adjudications ont été ouverts au public en faisant la part de nos concitoyens aussi large que possible. La construction de la charpente en fer a donné lieu à des vérifications faites par des experts très-compétents, avec tout le soin possible ; nous avons l'assurance qu'elle est établie dans des conditions d'entière solidité.

Les nouveaux abattoirs ont été construits presque entièrement cette année ; commencés le 1<sup>er</sup> avril 1876, ils ont été inaugurés le 2 avril 1877. La construction, favorisée par un temps exceptionnellement doux, a pu continuer tout l'hiver. Jusqu'ici ces bâtiments paraissent remplir convenablement les buts divers auxquels ils ont été destinés ; l'avenir montrera si les efforts de l'Administration ont été couronnés de succès. Le marché sera terminé dans les premiers mois de l'année 1877. Quoique tous les comptes ne soient pas encore réglés, nous avons lieu de croire que les devis ne seront pas dépassés. Nous avons même fait, sur les crédits accordés, les ameublements des abattoirs et des bureaux, les augmentations de surface bâtie provenant du tracé indiqué par l'Etat pour le quai, une horloge, etc., etc.

### **Ponts et Quais.**

L'entretien des ponts et quais s'est exécuté comme précédemment, toutefois l'état du platelage du pont des

Bergues a nécessité une réfection partielle importante, et il est à prévoir que sous peu, des réparations plus essentielles deviendront urgentes.

La convention avec M. Le GrandRoy pour l'entretien à forfait de l'asphalte comprimé des ponts, étant parvenue à son terme, n'a pas été renouvelée.

Un travail considérable d'enrochement a été exécuté le long du quai des Pâquis.

### Promenades.

L'entretien de nos promenades a été fait comme les années précédentes, sans nouvelles créations; les seuls travaux un peu considérables sont l'arrangement de la promenade qui entoure le bâtiment dit du Temple-Unique, et un canal au Bois de la Bâtie, dans le ravin du bas. Les bancs ont été entretenus; enfin des barrières en fer ont remplacé, dans une partie des Bastions, les échelas si coûteux à entretenir par suite des déprédations des enfants. La partie de la grille de ceinture des Bastions qui longe la rue Saint-Léger et la rue de Candolle a été placée dans le courant de l'année, et il ne nous reste, pour terminer la clôture générale, qu'à compléter le tour du bâtiment de photographie resté en saillie dans la rue de Candolle.

### Égoûts.

Le nettoyage des canaux s'est effectué comme d'habitude dans la saison des basses eaux.

Les expériences relatives au régime des eaux d'égouts dans les bas quartiers des deux rives n'ont pas fait ressortir l'utilité de canaux de décharge dans la partie amont de la ville. Dans l'état de choses actuel on ne peut guère espérer de trouver un remède efficace à l'inconvénient qui se reproduit à chaque période de pluies dans la saison des hautes eaux.

Des égouts ont été construits rue de Lyon, entre la rue des Délices et le bas de la rue de la Servette, rue des Délices sur 140<sup>m</sup> de longueur, rue Paul Bouchet, et sur toute la longueur de la grande artère en création entre la rue de la Fosse-aux-Ours et le portail de la Servette.

### Horloges.

Les horloges ont été entretenues comme d'habitude.

La création des nouvelles horloges électriques et l'établissement d'un régulateur ont fait l'objet d'un chapitre spécial de ces dépenses, cette année ; l'essai de la vente, à des particuliers, de l'heure astronomique exacte paraît réussir ; le régulateur établi dans le rez-de-chaussée de l'Hôtel municipal est un des meilleurs qui aient été construits à ce jour et la régularité de transmission n'a soulevé aucune plainte chez les 58 abonnés qui se sont fait inscrire dans les bureaux de la Ville, durant les quelques mois de service de l'année 1876. Le coût de l'établissement des lignes a dépassé notablement nos prévisions, mais nous pourrions ainsi desservir un plus grand nombre d'abonnés dans des quartiers plus étendus.

### Service des eaux.

Les *Machines hydrauliques* ont rendu pendant l'année 1876 tout le service qu'on pouvait en attendre. La consommation d'eau devenant chaque jour plus grande, elles nécessitent un entretien très-sérieux, d'autant plus que, pas davantage que les années précédentes, on ne peut compter sur la machine B. Roy et C<sup>o</sup> qui a été souvent arrêtée pour réparations.

Les experts chargés d'examiner cette machine ont reconnu qu'elle présente de graves imperfections, et qu'elle n'offre pas les garanties de durée qu'on est en droit d'exiger ; en outre, le livraison en avait été retardée pendant plus de cinq ans, sans que l'administration municipale eût aucune part de responsabilité dans ce retard, qui lui avait été fort préjudiciable. — Néanmoins, par des motifs que nous n'avons pas à discuter ici, MM. les experts mirent à la charge de la Ville une somme supérieure à celle que fixait la convention passée avec MM. Roy & C<sup>ie</sup>, pour le prix de ce moteur.

Nous n'avons pas cru devoir accepter une telle solution et nous avons contesté les conclusions du rapport d'experts devant le Tribunal de Commerce. Le jugement de ce Tribunal ne nous ayant pas été favorable, nous avons décidé de porter la cause en appel.

Au commencement de l'année, la 2<sup>e</sup> roue Cordier a été remise entièrement à neuf, de sorte que nous avons maintenant dans ces roues deux moteurs en bon état. Leurs pompes, qui demandent beaucoup d'entretien, nécessiteraient

une modification complète, si une refonte radicale du service hydraulique n'était à l'ordre du jour.

Les *Réservoirs du Bois de la Bâtie* ont été visités et trouvés en parfait état de conservation et de propreté ; il serait désirable qu'on pût bientôt en établir de semblables à Champel et sur la Rive droite.

Plusieurs *conduites et distributions d'eau* ont été posées cette année.

La principale a été établie pour le service et au compte des nouveaux abattoirs ; partant de la colonne de ceinture, près le Temple-Unique, elle suit le chemin des Savoises et l'avenue du Marché au bétail. Sa longueur est d'environ 800 mètres et son diamètre de 15 centimètres.

Trois autres colonnes de gros calibre (20, 15 et 12 centimètres) nécessitées par l'établissement de forts moteurs ont été posées à Montbrillant, Chantepoulet, dans la nouvelle rue Paul Bouchet et dans une partie de la rue du Conseil général ; le développement en est de 550 mètres. Nous avons canalisé avec de plus petits tubages (8 et 10 centimètres), les rues du Glacis de Rive, de l'Académie, de la Plaine, Petitet, de la Synagogue, Pécolat, de Saint-Jean, de l'Ecole et du Fort-Barreau, sur une longueur totale de plus de 900 mètres. Enfin nous avons effectué la pose, pour le compte de l'Hôpital cantonal, d'une conduite de près de 400 mètres, destinée à fournir l'eau au nouvel ascenseur qu'on installe dans cet établissement.

Les travaux pour le monument du duc de Brunswick ont nécessité l'enlèvement du *jet d'eau* du Jardin des Alpes

qui a été replacé au milieu de la petite promenade située devant l'hôtel Beau-Rivage.

Des conduites, destinées à alimenter le pièces d'eau qui entourent ce monument, ont été placées dans des souterrains ménagés dans les fondations.

Des *bornes fontaines* ont été posées à la Servette, route de Gex, rue du Glacis de Rive, rue de l'Ecole et dans le square de Chantepoulet.

La fontaine placée contre la maison n° 3, rue de Chantepoulet a été déplacée et reposée à l'angle de la rue Paul Bouchet.

47 *bouches d'eau* pour le service des arrosages et des incendies ont été installées : rue de Malagnou, rue de l'Athénée, cours des Bastions, rue de Candolle, rue de Saussure, rue de la Plaine, rue Petitot, rue de la Caserne, rue Saint-Jean, rue Argand, rue Paul Bouchet, rue du Fort-Barreau, rue Chaponnière, rue Pécolat, rue Adhémar-Fabri, rue de l'Entrepôt et dans les jardins de Saint-Jean et des Croupettes.

Les bouches dites à tabatières demandent beaucoup d'entretien ; une douzaine ont été transformées en grandes bouches.

L'établissement des Tramways a nécessité également plusieurs déplacements.

15 nouveaux *moteurs hydrauliques* ont été installés cette année par les soins du service des eaux ; ils représentent une force de plus de 20 chevaux. Ce sont :

1. A la Machine hydraulique pour le service de l'atelier

de réparation et l'éclairage du clocheton par la lumière électrique.

2. A l'Université.
3. A l'École de médecine.
4. A la Buanderie pour la marche des essoreuses.
5. Chez MM. Haas, lithographe.
6. — Brumm Knecht, id.
7. — Ziegler et C<sup>ie</sup>, imprimeurs.
8. — Dupont, fabricant d'eaux minérales.
9. — Guye, fabricant de ressorts.
10. — Darier et Balland, fabricants d'horlogerie.
11. — Stutzmann, fondeur en cuivre.
12. — Delapierre, marchand d'outils pour découper le bois.
13. — Francis Vallet, chemisier.
14. — Würth, fabricant de cravates.
15. — Kuhn et Jacquerod, négociants, pour le service de leur ascenseur.

Cela porte à 68 le nombre des moteurs et à 41 celui des ascenseurs.

Enfin 115 *concessions d'eau ménagères* ont été établies en 1876 :

- Soit : 5 en Janvier.  
6 en Février.  
9 en Mars.  
15 en Août.  
17 en Mai.  
18 en Juin.  
9 en Juillet.

16 en Août.  
7 en Septembre.  
5 en Octobre.  
4 en Novembre.  
4 en Décembre.

Total : 115

### Chaussées.

L'Administration a continué à mettre ses soins à l'entretien des chaussées macadamisées de la Ville, rendu exceptionnellement difficile cette année par suite de l'établissement des lignes de Tramways et de l'énorme passage de tombereaux nécessité par les travaux de la Voie-Creuse, des bâtiments militaires et du nouvel Abattoir.

Deux nouvelles balayuses mécaniques et trois tombereaux en tôle pour le transport des boues liquides ont été acquis par la Ville et rendent des services signalés.

Les principaux travaux de pavage exécutés en 1876 ont été :

Le pavage en carré neuf : D'une partie de la place de Hollande dans le prolongement des rues de la Caserne et du Stand.

D'une partie de la rue de la Tour-Maitresse.

D'une partie de la rue du Rhône près de la place de Bel-Air.

D'une partie de la place du Molard.

Le pavage en pavé retaillé de la rue des Corps-Saints, de la rue de la Rôtisserie, de la rue de la Corraterie entre

la voie du Tramway et le trottoir du côté des numéros pairs.

Le pavage en pavé rond de la rue de Toutes-Ames et de la rue de la Paix.

L'asphaltage en comprimé, de la rue du Rhône entre la place du Lac et la ruelle du Molard, et entre la rue du Port et la rue de la Tour-Maitresse.

Enfin il a été établi 28 passerelles pavées dans les nouveaux quartiers.

### **Trottoirs.**

L'établissement de trottoirs asphaltés a acquis en 1876 une importance très-supérieure à celle des années précédentes ; l'Administration a fait tout son possible pour atteindre ce résultat qui est bien accueilli du public et constitue une amélioration importante par les facilités qui en résultent pour l'entretien des chaussées.

L'asphaltage des trottoirs d'utilité générale dont les frais ont été supportés entièrement par la Ville s'est élevé à près de 6,000 mètres carrés. En outre il a été procédé au dallage en ciment des plateformes de la place de la Fusterie, de la place de Hollande et du trottoir triangulaire situé devant la façade du Bâtiment électoral.

D'autre part, des trottoirs neufs ont été construits à frais communs avec les propriétaires devant 92 immeubles et sur une superficie totale d'environ 8,000 mètres carrés.

### **Propreté de la Ville.**

Le service de propreté s'est exécuté en 1876 suivant

l'organisation établie en 1875, et les résultats en paraissent satisfaisants.

Il a été établi cette année un nombre relativement considérable d'urinoirs et de vespasiennes ; toutefois il ne semble pas en être résulté une grande amélioration dans l'observation du règlement général de police sur la propreté des rues et le respect qu'on doit à la décence publique et à la propriété privée.

Les nouvelles installations de ce genre exécutées en 1876 sont :

- 1 latrine.
- 5 vespasiennes dont une à deux places.
- 13 urinoirs avec jeu hydraulique.

### Dépôts et Outils.

Parmi les nouveaux outils, il y a peut-être lieu de mentionner l'acquisition de balais-racloirs en caoutchouc, très-pratiques pour l'enlèvement de la boue ou de la neige sur les trottoirs et les chaussées asphaltées.

L'aménagement du matériel dans les nouveaux locaux de la rue de l'Entrepôt s'est effectué durant l'année, et l'administration a profité de cette occasion pour liquider une certaine quantité de matériaux de natures diverses plus encombrants qu'utiles.

Les bois de démolition de l'ancien magasin ont aussi été vendus.

## Eclairage.

Le nombre des becs de gaz était au **31 décembre 1876**  
de

**469**  $\frac{1}{2}$  becs à nuit entière.

**492**  $\frac{1}{2}$  becs à demi nuit.

**82** éclairage supplémentaire d'été.

---

**1044** ensemble, soit **54** becs de plus qu'en 1875.

## Noms des Rues.

La Ville a fait confectionner en 1876 environ **240** plaques de rues dont **150** en zinc étampé et verni. Ce système réunit à une sensible diminution de prix sur les plaques en porcelaine émaillée, l'avantage de présenter plus de légèreté, de facilités de pose et moins de chances de brisures. De nouvelles commandes de ces plaques ont été faites et la pose s'en fait d'une manière méthodique et aussi générale que possible.

## Nouveaux Quartiers.

Les rues suivantes ont été remises à la Ville dans le cours de l'année 1876.

Une partie de la rue Petitot.

Une partie de la rue des Casernes.

Une partie de la rue de Hollande.

L'ensemble du plateau des Tranchées comprenant :

Les deux rampes d'accès du boulevard helvétique.

La rue Bellot.

La rue Le Fort.

La rue du Mont-de-Sion.

La rue Constantin.

La rue de Monnetier et la rue Sturm.

Le square Pradier et la rue Arlaud.

Enfin les rues Senebier et Imbert-Galloix et le cours Tronchin.

### **Percement de rues.**

La rue Paul Bouchet a été complétée en ce qui concerne la voirie ; les parcelles se vendent successivement aux propriétaires bordiers, et prochainement elle sera complètement achevée.

La rue de Toutes-Ames a été achevée, nivelée et réparée ; les arrangements avec les propriétaires bordiers n'ont pu encore se faire. Nous estimons que les négociations se feraient difficilement ou tout au moins dans des conditions onéreuses si nous y mettions trop de hâte.

La même chose doit être dite pour la rue de la Madeleine ; les négociations commencées ont dû être interrompues et les démolitions suspendues, ensuite des demandes exagérées des propriétaires et des locataires voisins ; nous espérons que cet état de choses ne se prolongera pas d'une façon exagérée.

Pour la rue du Commerce, les arrangements avec la Société Immobilière ayant abouti, les travaux ont été rapidement conduits par cette société et les terrains livrés à la fin de

1876, mais la circulation ne sera établie que dans le courant de cette année.

La rue tendant du Grand Quai à la rue Neuve a demandé toute l'année pour les expropriations et achats d'immeubles. Nous devons dire que les derniers achats par voie d'expropriation ont été faits dans des conditions onéreuses pour la Ville, les Tribunaux ayant fixé des prix très-élevés et de beaucoup supérieurs aux estimations de nos experts. Maintenant tous les immeubles sont devenus notre propriété; les locataires ont reçu congé et les démolitions commencent.

### Secours contre l'incendie.

Nous avons eu, pendant le courant de l'année 1876, 66 alertes qui se dénombrent comme suit :

#### Feux en Ville.

De jour.		De nuit.	
Inquiétants.	Peu graves.	Inquiétants.	Peu graves.
5	8	5	4

#### Feux à la campagne et banlieue.

De jour.		De nuit.	
Inquiétants.	Peu graves.	Inquiétants.	Peu graves.
2	2	2	2

#### Feux de cheminée.

De jour.		De nuit.	
Inquiétants.	Peu graves.	Inquiétants.	Peu graves.
2	25	5	6

Fausse alertes : En Ville, 2.

Alerte sans départ pour la Campagne, 1.

Soit 66 alertes en tout. Il y en avait eu 80 en 1875.

Le nombre des sapeurs venus au feu est de 1074 ; il avait été de 1220 en 1875.

Les gardes au Théâtre ont été en 1876, comme en 1875, de 185.

Le Conseil Administratif a procédé à la reconstitution du Corps des sapeurs pompiers conformément à la loi du 15 avril 1876 et au règlement adopté par le Conseil municipal, le 16 juin 1876, pour l'organisation de ce corps.

Le nouveau bataillon se composait à la fin de l'année 1876 de 262 hommes, nombre dans lequel sont compris les officiers.

Le matériel qui lui a été remis se décompose comme suit :

- 10 pompes à bras.
- 5 » moyennes.
- 8 » grosses, dont 5 aspirantes.
- 5 chars de courses.
- 5 caissons.
- 5 pompes aspirantes fixes.
- 1 pompe à vapeur.
- 2 grandes échelles.
- 4 échelles parisiennes.

Seaux et échelles des rues.

Nos pompes moyennes sont munies de 572 mètres de tuyaux en cuirs ;

Nos grosses pompes sont munies de 392 mètres de tuyaux en cuirs.

Nos chars sont munis de 1897 tuyaux en toile, avec une réserve supplémentaire.

### Police et surveillance.

Pendant l'année 1876, la Police municipale a relevé 2528 contraventions, soit 311 de plus qu'en 1875.

Elles sont classées comme suit :

- 29 Dégradations d'édifices et promenades.
- 295 Dépôts de balayures aux heures interdites.
- 68 id. matériaux non autorisés.
- 45 Lavages près des fontaines.
- 124 Travaux sur la voie publique non autorisés.
- 179 » non ou mal éclairés.
- 27 » négligés.
- 275 Stationnement d'ânes, chevaux et chars.
- 522 Embarras sur la voie publique.
- 514 Malpropreté des cours, allées et latrines.
- 72 Transports de fumier et d'immondices aux jours interdits.
- 171 Tapis secoués sur la voie publique.
- 47 Allures défendues.
- 252 Vases sans barrières sur les fenêtres.
- 55 Jets de pierres sur la voie publique.
- 24 Transport de viande mal couverte.
- 52 Linges étendus hors des fenêtres.
- 55 Bois fendu sur la voie publique.
- 11 Voitures non éclairées.
- 9 Feux sur la voie publique.
- 7 Faux poids sur les marchés et poids non poinçonnés.
- 141 Objets divers.

De ces contraventions :

2052	ont été réglées par transaction.
178	» transmises au Parquet.
298	» annulées.
<hr/>	
2528	

### **Cygnés.**

Le nombre des cygnés s'est augmenté de sept seulement par les couvées du printemps ; ce nombre restreint s'explique par le fait que les couvées qui ont eu lieu sur les bords du Lac ont peu réussi. A Genthod, les œufs d'une couvée ont été volés. A Belierive, des enfants ont détruit à coups de pierres les œufs de deux couvées, et cela sous le yeux de leurs parents. Le Département de Justice et Police nous a, avec beaucoup d'obligeance, prêté son concours pour la protection des couvées situées loin de la ville.

### **Cadastre de la Ville.**

Aucun nouveau plan n'a été communiqué au Conseil Administratif pendant l'année 1876.

### **Succession Brunswick.**

Un sieur Siegfried Weiss nous avait adressé une demande en paiement d'une somme pour honoraires et rémunération de divers mandats qu'il disait lui avoir été confiés par S. A. R. le duc de Brunswick. Cette réclamation n'ayant

pas été accueillie, le sieur Weiss actionna la ville de Genève devant le Tribunal civil de la Seine, lequel, se fondant sur l'article 14 du Code civil, aux termes duquel un étranger peut être cité devant les Tribunaux français pour l'exécution des obligations par lui contractées envers un Français, et admettant que cette disposition s'applique également à l'héritier ou au légataire universel de cet étranger, s'était déclaré compétent, nonobstant le traité international du 15 juin 1869. Ensuite, le Tribunal, jugeant au fond, avait condamné la ville de Genève à payer au sieur Weiss la somme de 25,200 francs pour le montant de ce qui lui aurait été dû.

Comme nous n'avions reçu du sieur Weiss aucune citation, nous n'avions pu faire représenter la Ville dans l'instance suivie contre elle, et ce jugement avait été rendu par défaut. Dès qu'il nous fut signifié, nous consultâmes un Conseil judiciaire composé de MM. Alexandre Martin, Faurax et Richard, avocats, sur les suites à donner à cette affaire, et conformément à l'avis de ces Messieurs, nous décidâmes de faire opposition au jugement rendu par le Tribunal de la Seine, en soutenant l'incompétence des Tribunaux français. Nous confiâmes les intérêts de la Ville à M<sup>e</sup> Rousseau, avoué, et à M<sup>e</sup> Rousse, avocat, qui nous avaient été désignés par M. le ministre de la Confédération Suisse à Paris. En même temps, nous appelâmes l'attention du Conseil fédéral sur la manière dont le jugement contesté avait tranché la question de compétence, contrairement au texte comme à l'esprit du traité franco-suisse de 1869 : le Conseil fédéral s'empressa de donner à notre

ministre les instructions nécessaires pour adresser au gouvernement français des réclamations à cet égard. Nous devons exprimer ici toute notre reconnaissance pour l'appui que l'autorité fédérale et la légation suisse à Paris n'ont cessé de nous prêter dans le cours de cette affaire, et qui nous a grandement aidés à en sortir à notre avantage.

Par un jugement en date du 4 juillet 1876, le Tribunal de première instance de la Seine, s'appropriant la plupart des arguments invoqués par la Ville, a réformé son premier jugement, et s'est déclaré incompétent dans le procès que nous avait intenté le sieur Weiss.

Le sieur Weiss a formé un appel qui est encore pendant, mais qui ne nous inspire aucune inquiétude.

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Octroi . . . . .	3
» boissons et liquides. . . . .	4
» comestibles . . . . .	5
» fourrages . . . . .	6
» combustibles. . . . .	6
» expéditions . . . . .	6
» récapitulation . . . . .	6
Abattoir . . . . .	8
Poids public . . . . .	10
Pare aux moutons. . . . .	10
Cimetières . . . . .	10
Convois funèbres . . . . .	12
Etat civil. . . . .	12
Ecoles enfantines . . . . .	16
» primaires . . . . .	22
» industrielle et commerciale . . . . .	25
» complémentaire . . . . .	28
» de gymnastique . . . . .	29
Musée Rath . . . . .	29
» d'histoire naturelle. . . . .	34
»       »       » paléontologie . . . . .	43
»       »       » géologie. . . . .	44
»       »       » minéralogie . . . . .	44
Collection numismatique. . . . .	44
Musée archéologique . . . . .	48
» historique genevois. . . . .	55
Collections Fol. . . . .	55
Bibliothèque publique. . . . .	56
Fondation Bouchet . . . . .	72
Herbier Delessert. . . . .	73

	Pages.
Jardin botanique . . . . .	77
Théâtre. . . . .	79
Travaux . . . . .	80
Bâtiments . . . . .	81
Ponts et quais. . . . .	85
Promenades. . . . .	86
Egouts. . . . .	86
Horloges. . . . .	87
Service des eaux . . . . .	88
Chaussées . . . . .	92
Trottoirs . . . . .	93
Propreté de la Ville . . . . .	93
Dépôts et outils. . . . .	94
Eclairage. . . . .	95
Nom des rues. . . . .	95
Nouveaux quartiers. . . . .	95
Percement de rues . . . . .	96
Secours contre l'incendie. . . . .	97
Police et surveillance . . . . .	99
Cygnés. . . . .	100
Cadastre de la Ville. . . . .	100
Succession Brunswick. . . . .	100

## ANNEXE

Rapport sur les Ecoles d'horlogerie et de dessin.

Ville de Genève

---

# ÉCOLES

## D'HORLOGERIE & DE DESSIN



*Rapports lus le 7 Juillet 1876*  
*dans la séance de distribution des prix*  
*des Ecoles municipales.*



**GENÈVE**

IMPRIMERIE CAREY, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 3

—  
1876



# **ECOLES**

## **D'HORLOGERIE ET DE DESSIN**

---

**Rapports lus le 7 juillet 1876 dans la séance de  
distribution des prix des Ecoles municipales.**

---

---

### **RAPPORT**

DU

**CONSEIL ADMINISTRATIF**

SUR

**l'Ecole d'horlogerie.**

Messieurs,

La Commission consultative chargée de la surveillance de l'Ecole d'horlogerie a tenu pendant cette année quatorze séances longues et bien remplies. Sa composition a été un peu modifiée par le nouveau règlement organique de l'Ecole, que le Conseil Municipal a adopté dans sa séance du 5 octobre 1875. La nomination de ses membres,

qui était attribuée au Conseil Municipal, a été remise au Conseil Administratif, le premier se réservant seulement de s'y faire représenter par trois délégués. Ce changement, conforme à la théorie constitutionnelle, était étranger à tout motif personnel. En effet, le Conseil Administratif s'est empressé de reconnaître les services désintéressés rendus par la Commission dissoute, en la réélisant tout entière; le Conseil Municipal l'a renforcée de trois de ses membres les plus compétents, qui seront bien placés pour servir d'intermédiaires entre les deux corps.

Nous avons eu le regret de nous séparer de M. Albert Redard, un de nos commissaires les plus zélés et les plus assidus, qui a donné et maintenu sa démission, malgré tous nos efforts pour le conserver; nous espérons que le vif intérêt qu'il n'a cessé de vouer à l'Ecole trouvera encore l'occasion de se manifester sous une autre forme. Le Conseil Administratif, tout en voyant avec peine la retraite de M. Redard, a du moins été heureux de pouvoir le remplacer par M. Haas-Privat.

La Commission s'occupe maintenant de préparer un règlement intérieur, qui devra coordonner diverses dispositions anciennes, et les mettre en harmonie avec le nouveau règlement organique.

La place de second maître dans la classe de finissage étant devenue vacante, la Commission, après une inscription publique et une enquête scrupuleuse sur les qualités respectives des candidats, a présenté pour ce poste M. Meylan-Inglin, que le Conseil Administratif a nommé à titre d'épreuve pour le terme d'une année. Le personnel de l'enseignement pratique n'a pas subi d'autre modification, et

continue à mériter dans son ensemble nos éloges et nos remerciements.

Si le succès des apprentissages ne répond pas à tout ce que l'on peut désirer, la faute en est bien moins aux personnes qu'aux circonstances. Il y a certainement quelque chose à corriger dans la tradition et dans les méthodes suivies jusqu'à présent. Nous avons tenu à nous éclairer à cet égard, et, sur le préavis de la Commission, nous avons délégué spécialement l'un de ses membres, en lui donnant pour mandat d'étudier de près et jour par jour la marche et les résultats de l'enseignement actuel, de signaler tous les points défectueux, et de rechercher les remèdes les plus convenables.

L'utilité de cette inspection quotidienne était sentie depuis longtemps : la difficulté était de trouver un homme qui pût et qui voulût accepter cette mission temporaire si délicate. Nous avons enfin trouvé cet homme dévoué, et nous attendons avec une pleine confiance les rapports et les propositions qu'il aura à nous adresser.

Le nombre des élèves de l'Ecole est resté à peu près stationnaire, les 33 entrées ayant été presque compensées par 32 sorties. Sur les 33 nouveaux élèves, 19 sont Genevois, 6 Suisses d'autres cantons, et 8 étrangers. Les demandes d'admission s'étaient élevées à 50; mais 10 ont été retirées, et 7 sont encore en suspens.

Parmi les 32 élèves sortis de l'Ecole, il n'y en a eu que 12 qui aient passé par la classe d'échappements; 2 ont quitté à la classe de finissage, 1 à celle de cadranure, et 16 dans les classes d'ébauches : ces derniers ont

renoncé à l'Ecole plus ou moins volontairement, et en général parce que, après une épreuve d'une durée variable, ils se sont trouvés n'avoir pas assez de goût, d'aptitude ou de volonté pour remplir les exigences de leur apprentissage.

Outre ces différentes causes de sortie, nous avons le chagrin de mentionner encore cette année la perte d'un de nos meilleurs élèves, Emile Frautschy, qui recevait ici l'année dernière une double récompense; une mort bien prématurée a brusquement anéanti les belles espérances que nous donnaient ses aimables et solides qualités.

Des 71 élèves que l'Ecole comptait au 30 juin 1876,  
8 suivaient la classe des échappements,  
15 » celle du finissage,  
41 » celle de la cadrature et des remontoirs,  
et 37 » les 4 classes d'ébauches.

Les résultats de l'enseignement pratique vous seront indiqués, Messieurs, dans le rapport spécial qui va vous être présenté au nom de la Commission de surveillance, d'après les résultats des concours et les appréciations de MM. les Jurés.

Les cours théoriques ont été donnés régulièrement, et ont été complétés par la formation d'une quatrième division, qui a reçu des leçons de dessin des machines, de cosmographie, d'astronomie et d'horlogerie. Le programme des trois autres divisions n'a pas reçu de modifications. Les résultats de cet enseignement ont été plus satisfaisants que ceux de l'année d'essai; cependant, les efforts si persévérants et si dévoués de MM. les professeurs ne pro-

duisent pas encore tous les fruits qu'on doit en attendre. Quelques élèves, soutenus parfois un peu trop par la déplorable connivence de leurs parents, ne comprennent pas assez l'utilité, la nécessité de ces études théoriques; l'assiduité, l'attention, le travail à domicile ne sont pas toujours suffisants. Disons aussi tout haut que les connaissances préparatoires, c'est-à-dire l'instruction primaire de plusieurs élèves se trouve trop incomplète; l'habitude du travail intellectuel n'est pas développée, ou s'est perdue faute d'exercice. Par suite de ces différentes causes, quelques élèves auront un ou deux examens à refaire à la fin de septembre; d'autres seront obligés de prolonger leur séjour dans la même division.

Ces lacunes et ces obstacles nous préoccupent, mais ne nous découragent point, car ils sont de nature à diminuer successivement. Chaque année, en effet, l'élimination des élèves peu capables s'opère tout naturellement; chaque année, aussi, nous nous montrerons plus exigeants dans les examens d'admission et de promotion : le principe légal de l'instruction obligatoire nous en donne le droit, l'intérêt de l'Ecole nous en fait un devoir. Nous verrons donc sans doute, dans un avenir prochain, les cours théoriques suivis avec profit par l'ensemble de nos élèves : les progrès déjà obtenus pendant cette année nous garantissent la réalisation de cette légitime espérance.

La discipline a été généralement satisfaisante; si certains élèves ont laissé à désirer sous ce rapport, les uns ne sont plus dans l'Ecole, qui se trouve ainsi délivrée de leur fâcheux exemple, et les autres ont reçu de sérieux avertissements, dont ils paraissent avoir tenu compte.

Ce double élément de l'enseignement théorique et de la discipline générale a, cette année encore, servi de base à l'attribution des prix de mérite, que nous allons délivrer avec plaisir, parce que nous les croyons bien acquis. Les mentions honorables seraient elles-mêmes devenues des prix, sans quelque déficit dans telle ou telle branche d'étude : ceux qui les obtiennent doivent donc les recevoir autant comme des encouragements que comme des témoignages de satisfaction.

Avant de terminer, nous tenons, Messieurs, à vous rappeler ici les marques précieuses d'intérêt dont notre Ecole a été l'objet et que nous avons déjà enregistrées dans notre compte-rendu de l'administration générale. Nous avons reçu, il y a environ une année, un très-beau modèle d'échappement à ancre perfectionné, qui nous a été envoyé par M. Dencker, de Hambourg, en souvenir de son séjour à Genève au temps de son apprentissage. Les héritiers de M. Etienne Fournier, fabricant d'horlogerie, ont donné les outils dont il s'était servi durant sa longue et honorable carrière. Enfin, M. Henri Gögel, ancien membre du Conseil Administratif, a légué la somme de cinq cents francs que nous comptons appliquer au Musée et à la Bibliothèque de l'Ecole.

Ces collections spéciales posséderont donc déjà un petit trésor au moment où elles pourront être logées confortablement. Et ce moment heureux n'est plus bien éloigné. En effet, le bâtiment destiné à notre Ecole d'horlogerie, réclamé depuis si longtemps, étudié avec une prudente lenteur, voté par le Conseil Municipal dans sa séance du 25 mai dernier, ce bâtiment attendu avec tant d'impatience

par tous ceux qui connaissent les vices de nos locaux actuels, est, nous pouvons le dire, une entreprise commencée. Les premiers travaux sont adjugés, la main va être mise à l'œuvre, et la construction sera poursuivie avec toute la célérité compatible avec une bonne exécution; nous espérons bien que, dans deux ans, nos successeurs auront, dès leur entrée en fonctions, l'honneur d'inaugurer ce monument élevé à l'Horlogerie.

En attendant, persévérons à préparer notre Ecole pour sa transformation par des améliorations et des accroissements continuels, et faisons des vœux pour que, une fois installée dans son nouvel édifice, elle prenne tout le développement que l'on a rêvé pour elle, et qu'elle répande sur notre industrie et sur notre pays une gloire et une prospérité qui justifient et récompensent les sacrifices exceptionnels que notre vieille Commune s'impose en vue de ce brillant avenir.



## RAPPORT

DE LA

### Commission de l'École d'horlogerie.

Messieurs,

Sous plusieurs rapports l'année scolaire qui vient de s'écouler présente les mêmes faits que la précédente, quant au travail manuel et aux résultats obtenus en général, c'est-

à-dire qu'ils sont satisfaisants, ce que le jury s'est plu à constater.

Ensuite nous devons signaler comme regrettable la sortie trop hâtive de l'école par la plupart des élèves.

A cet égard, la Commission a résolu de prendre les mesures nécessaires pour faire cesser un état de choses aussi contraire au but de l'Ecole qu'aux besoins des élèves et à ceux de la fabrique genevoise. Sans entrer dans des détails techniques trop longs, nous dirons seulement que le principal objectif sera de modifier la marche à suivre, afin d'arriver à obtenir des apprentissages plus rapides et en même temps plus complets.

Nous avons eu la satisfaction de voir les cours théoriques suivis avec plus de fruits que les années précédentes, et c'est un devoir bien agréable pour nous de remercier tout d'abord MM. les Professeurs de leur dévouement aux intérêts de notre art.

A la suite de l'examen des ouvrages faits pendant le concours, nous avons reçu du Jury un excellent rapport, très-soigné et complet. Nous nous empressons de le recommander à l'attention des maîtres de l'Ecole ; chacun d'eux trouvera, dans ce travail consciencieux et intelligent, quelque chose d'utile qui le concerne directement. Nous exprimons à MM. les Jurés toute notre reconnaissance pour la manière dont ils ont compris et rempli leur mandat.

Sans analyser ici leur jugement, nous nous bornons à mentionner avec eux certaines lacunes, dont une partie avait déjà été signalée les années précédentes : « Absence complète de jeux de pignons faits par la main des élèves,

ainsi que d'assortiments et plantages d'échappements à cylindre. » Nous copions textuellement, car malgré l'extension que prend l'échappement à ancre, celui à cylindre n'est pas à délaissier, et les élèves doivent en connaître les principes et les fonctions.

Il y a en outre trop peu d'échappements plantés. Nous remarquons avec le Jury que cette dernière lacune provient, en partie, de ce que le temps fixé pour le concours est peut-être relativement trop court pour plusieurs élèves de cette classe.

Un point qu'il est très-important de relever et qui nous intéresse particulièrement, c'est la mise en place des levées en rubis, ainsi que le taillage des roues et des entrées de l'ancre, faits par les élèves.

C'est beaucoup réclamer du maître, mais enfin, ce que nous demandons, c'est que l'élève soit mis directement au courant des questions difficiles qui constituent une application parfaitement raisonnée des leviers et repos, pour obtenir la transmission de la force motrice dans un temps égal.

Nous remercions M. le Directeur, ainsi que MM. les maîtres, du dévouement et du zèle qu'ils ont apporté à l'accomplissement de leur tâche.

Si leurs efforts n'ont pas toujours été couronnés d'un plein succès, c'est qu'il a existé une lacune à laquelle nous cherchions à remédier depuis longtemps.

Nous sommes heureux, en réponse à nos désirs, d'avoir à remercier l'autorité municipale de la décision qu'elle a bien voulu prendre, de nommer un délégué mandataire

spécial. Celui qui a été choisi possède toute notre confiance. Nous faisons des vœux pour que ses forces se maintiennent au niveau du courage et des hautes capacités que nous lui connaissons. Sa tâche sera difficile et demandera beaucoup de tact et de persévérance. Mais elle sera aussi très-utile pour l'Ecole, dès le commencement surtout. Car si les difficultés qui se sont présentées avaient pu être réglées au fur et à mesure, au lieu de s'accumuler pendant un mois, pour occuper ensuite une séance entière de deux heures de la Commission, la marche de l'école y aurait sans doute gagné.

En outre M. le Directeur a besoin chaque jour d'un appui qui lui manque souvent, surtout vis-à-vis de parents trop portés à légitimer des absences fréquentes, ou disposés à présumer chez leurs enfants des capacités et des aptitudes qu'ils n'auront jamais pour cette profession.

Il en résulte une perte de temps fâcheuse et, chez certains élèves, un état de paresse et d'indiscipline qui pourrait être évité si l'on examinait de près chaque cas particulier ; souvent sans doute, on trouverait des moyens d'y porter remède, surtout quand il s'agit de fils de veuves, comme c'est souvent le cas.

Plus que jamais nous sentons le besoin de mettre à profit ces temps de stagnation commerciale qui, pèse si lourdement sur notre industrie nationale. La crise actuelle nous a délivré heureusement d'une foule de manœuvres qui, depuis nombre d'années, avaient encombré toutes les places du globe de leurs produits plus ou moins détestables et falsifiés ; mais elle nous a aussi enlevé beaucoup de nos bons

ouvriers, qu'il s'agit de remplacer et dont il faut augmenter les rangs éclaircis. Voici donc un but digne de notre institution et de nos efforts réunis, et dont nous approchons, nous osons l'espérer, d'année en année.

Le Conseil Municipal de la Ville de Genève nous a adjoint trois de ses membres, que nous avons accueillis avec une entière satisfaction ; nous vous en remercions, Messieurs, parce que ce fait ne peut que tendre à relayer d'autant plus nos intérêts communs ; et, s'il s'agit de réformes à introduire dans l'Ecole, nous trouverons chez eux un précieux concours pour notre belle institution, qui rendra encore de grands services à notre chère patrie.



## RAPPORT

DU

### CONSEIL ADMINISTRATIF

SUR LES

### Ecoles de dessin et l'Ecole spéciale d'art appliqué à l'industrie.

Mesdames et Messieurs,

Nos écoles de dessin se sont assez vivement ressenties, pendant l'année qui vient de s'écouler, de la crise pénible qui sévit sur notre industrie horlogère. Le nombre des élèves, fort élevé à la rentrée des classes, s'est sensible-

ment abaissé durant l'année, un grand nombre d'entre eux ayant quitté les écoles avant la fin des cours pour embrasser des carrières nouvelles moins éprouvées que celles qui fournissaient jusqu'ici le principal contingent de nos élèves.

Quoique ce fait regrettable semble ainsi s'expliquer par suite de circonstances spéciales, nous avouons qu'il nous a péniblement affectés, et, tout en espérant que les jours deviendront meilleurs pour nos importantes industries nationales, nous pensons aussi que l'étude de dessin devrait se répandre de plus en plus, non seulement parmi les jeunes gens qui se vouent spécialement à l'étude des beaux-arts et des industries artistiques, mais aussi chez un grand nombre de ceux qui embrassent des carrières où le dessin, quoique négligé jusqu'ici, peut-être appelé à rendre les plus grands services.

Il est incontestable en effet que le dessin, si on l'envisage dans ses applications les plus larges, et c'est ainsi que nos écoles s'efforcent de plus en plus de l'enseigner, que le dessin, disons-nous, est non seulement la base indispensable de toute étude artistique, mais encore que, considéré comme moyen d'expression excellent entre tous, il est indispensable à de nombreuses professions industrielles qui, jusqu'à ce jour, l'ont beaucoup trop négligé. Son étude progressive et rationnelle peut contribuer puissamment à ouvrir l'esprit et à développer les facultés créatrices. Et que ne pourrions-nous pas dire ici des pures et saines jouissances que peut procurer cette étude dès ses premiers pas, et sans qu'il soit nécessaire pour cela

d'aborder les hautes régions artistiques, réputées inaccessibles au plus grand nombre.

C'est dans cet esprit que nos écoles, abandonnant franchement l'ancienne routine de la copie méticuleuse de modèles traditionnels, marchent avec confiance. Chacune de leurs divisions fait faire un pas nouveau dans l'étude de la représentation des corps, et nos professeurs, s'appuyant constamment sur les données de la science et l'observation de la nature, amènent ainsi nos élèves, dès leurs premiers pas, à travailler méthodiquement, à observer, à se souvenir et à créer.

Nous devons témoigner ici notre reconnaissance à MM. les membres des deux Commissions consultatives qui assistent le Conseil Administratif dans la direction de nos écoles d'art. Ces Messieurs nous ont apporté, avec un zèle et un dévouement infatigables, le concours précieux des connaissances spéciales indispensables en pareille matière.

Nous adressons les mêmes remerciements à MM. les jurés qui ont bien voulu apprécier les travaux de nos élèves pour les deux semestres de l'année qui s'achève aujourd'hui. Nos professeurs et nos élèves trouvent un grand encouragement dans l'intérêt que veulent bien porter à leur travaux les artistes éclairés dont nous réclavons chaque année le concours.

L'*Ecole de dessin pour les Demoiselles*, dirigée par Monsieur et Madame Gillet, a été fréquentée par 83 élèves, soit deux de plus que l'année précédente. Sur ce nombre, 51 ont suivi l'enseignement préparatoire, donné

par M<sup>e</sup> Gillet, et 32 l'enseignement supérieur donné par M. Gillet. L'enseignement de M<sup>e</sup> Gillet comprend les 2 cours préparatoires de 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> années, et le cours collectif de figure. L'enseignement de M. Gillet est reparti en 3 divisions.

Les professions de ces 83 élèves se répartissent comme suit :

29 peintres,

23 sans vocation déterminée,

19 se destinant à la carrière de l'enseignement,

1 lithographe,

Les 11 autres, jeunes encore, complètent leur instruction. Sur ces 83 élèves, 11 ont quitté l'école avant la fin de l'année scolaire.

Indépendamment de l'enseignement ordinaire du programme, M<sup>e</sup> Gillet a donné un cours facultatif de géométrie plane, suivi avec beaucoup d'entrain par 31 élèves appartenant aux différents degrés de l'Ecole. Sur ces 31 élèves, 20 se sont présentées à l'examen, à la fin de l'année.

En général les élèves ont apporté beaucoup de zèle et de bon vouloir à leur travail. La discipline a été très-bonne et, sauf des cas d'indisposition, les irrégularités ont été rares.

La santé de M. le professeur Gillet ne lui a malheureusement pas permis d'achever son enseignement jusqu'à la fin de l'année. Il a été remplacé par Madame Gillet, qui s'est chargée, pendant le mois de Juin, de tout l'ensemble des leçons. Nous espérons qu'à la rentrée, M. Gillet aura

recouvié assez de forces pour reprendre son enseignement et nous consacrer, longtemps encore, les précieuses facultés qu'il met depuis de nombreuses années au service de notre école.

Les locaux du Musée Rath où se trouve l'Ecole de dessin des Demoiselles sont devenus, depuis la construction du nouveau théâtre, très-défectueux au point de vue de l'éclairage, et l'Administration s'occupe de rechercher un emplacement plus satisfaisant.

#### *Ecoles de dessin pour les Jeunes gens.*

Ainsi que nous le faisons pressentir l'année dernière, nous avons ouvert, pour la *division préparatoire* et concurrentement avec l'enseignement que M. Baud-Bovy donne le matin, une classe du soir qui a été confiée à M. Crosnier. Cet essai a réussi, car toutes les places disponibles dans la classe ont été promptement occupées, et, quoique le nombre des élèves ait diminué pendant l'année, comme dans les autres divisions, cette diminution a été moins sensible dans la classe du soir que dans celle du même degré qui reçoit son enseignement le matin.

La classe de M. Baud Bovy a débuté avec 48 élèves, dont la moitié, soit 24, n'ont pas persisté jusqu'à la fin de l'année. — La classe de M. Crosnier a débuté avec 24 élèves, dont 16 ont persisté jusqu'à la fin des cours. Les professions des 40 élèves de la division inférieure qui ont suivi l'enseignement durant toute l'année, se repartissent comme suit : 9 graveurs.

6 bijoutiers.

- 3 joailliers.
- 3 architectes.
- 1 peintre sur émail.
- 1 peintre de cadrans.
- 1 menuisier.
- 1 plâtrier.
- 1 mécanicien.
- 1 marqueteur.
- 1 tapissier.
- 7 élèves du Collège.
- 5 élèves des écoles primaires.

Les élèves de MM. Band et Crosnier ont exécuté pendant l'année un total de 2046 dessins.

Sauf quelques cas de paresse persistante, les élèves de cette division préparatoire ont fait preuve d'une grande bonne volonté et MM. les professeurs signalent cette volée comme très-satisfaisante. M. le professeur Crosnier mentionne spécialement, parmi ses élèves, un ouvrier adulte, M. Pierre Laurent, dont l'application et la tenue ne se sont pas démenties un seul instant.

La classe dirigée par M. le professeur Perret, et représentant le second degré de la division préparatoire, a été suivie par 57 élèves, dont 27 ont suivi l'enseignement jusqu'à la fin de l'année. Sur ce nombre, on compte :

- 10 graveurs.
- 7 bijoutiers.
- 5 lithographes.
- 2 architectes,
- 2 peintres.

1 peintre sur émail.

1 sertisseur.

1 géomètre.

Sauf 5 ou 6 élèves, dont la paresse ou l'incapacité ont donné beaucoup de peine au professeur, les élèves de cette classe ont mérité un témoignage de docilité, d'assiduité et de bonne conduite. Nous constatons avec plaisir cette amélioration marquée sur l'état de choses que nous avons à signaler les années précédentes, et nous espérons que des progrès nouveaux continueront à récompenser le zèle du professeur.

Dans les leçons des deux degrés de cette division préparatoire, les élèves ont été appelés, dès les premiers pas, à faire des compositions sur les éléments les plus simples de la géométrie plane, puis de la géométrie dans l'espace. Ces exercices, qui permettent à l'élève de donner essor à sa pleine et entière originalité, ont été continués pendant toute la durée du cours oral de géométrie, et au fur et à mesure que les divers éléments de cette étude se succédaient. Les professeurs présentaient ensuite aux élèves, sur les mêmes sujets, des exemples plus clairs et mieux ordonnés, tirés des divers styles, et les ont fait copier et ensuite reproduire de mémoire.

Comme complément de ces exercices de mémoire, et en manière de corollaire à leur enseignement, les professeurs ont fait visiter à leurs élèves notre musée Fol, où ils ont pu voir, appliqués à des objets d'art ou d'utilité, beaux et reconnus comme tels, les principes qui leur avaient été enseignés. A la suite de ces visites, les professeurs chois-

sant un motif caractéristique, l'ont fait reproduire de mémoire, s'efforçant ainsi de faire ressortir que, si les qualités d'exécution matérielle ont une importance réelle, comme moyen de rendre l'idée plus claire, il n'en est pas moins indiscutable que l'idée doit primer la main.

Dans la division de *l'ornement et de l'architecture*, M. le professeur Silvestre a continué cette année à suppléer M. Dériaz, que l'état de sa santé a forcé à renoncer à la direction d'une classe. Malgré cela, M. Dériaz continue à travailler pour nos écoles, en étudiant et en composant les modèles nécessaires à l'enseignement. Ces modèles sont particulièrement destinés à l'enseignement collectif de l'ornement et à celui de l'architecture. Cette méthode permet d'agir sur l'intelligence de l'élève, en le forçant à se rendre un compte exact de la forme des corps et de leurs déformations sous différents aspects.

La classe d'ornement a été suivie par 55 élèves, dont les professions se répartissent de la manière suivante :

- 41 graveurs.
- 9 bijoutiers.
- 5 architectes.
- 2 joailliers.
- 2 lithographes.
- 1 peintre décorateur.
- 1 chainiste.
- 1 marqueteur.
- 5 sans professions déterminées.

La classe d'architecture a été fréquentée par 15 élèves dont :

8 architectes.

2 peintres.

1 graveur

et 2 sans profession.

Il a été exécuté, dans l'année, 758 dessins par les 46 élèves des 2 classes de cette division.

La discipline a été en général bonne et l'assiduité satisfaisante. Nous devons malheureusement faire une exception à cet éloge pour les élèves de la leçon supérieure de l'ornement, dont plusieurs ont dû être exclus de l'école pour absences réitérées et sans motifs, mauvaise volonté et indiscipline. — Le Jury a dû décider de n'accorder aucune récompense aux élèves de cette subdivision. — Espérons que c'est la dernière fois que nous entendons parler de choses semblables dans nos écoles.

La *Division du modelage*, dirigée par M. Hugues Bovy, a été fréquentée par 19 élèves, dont les professions se répartissent comme suit :

4 graveurs.

4 peintres sur émail.

3 sculpteurs.

2 bijoutiers.

2 peintres.

1 jeaillier.

1 marbrier.

1 dessinateur.

1 sans profession.

Sept élèves ont quitté l'école avant la fin de l'année. La discipline a été excellente et très-facile à obtenir. Le nom-

bre des absences a été presque nul. Les élèves ont consacré, en dehors des leçons, un grand nombre d'heures supplémentaires à leurs études.

Jusqu'à présent l'école du modelage n'a pas été fréquentée par des volées homogènes, mais par des élèves de forces très-inégales : les uns suivant les cours de dessin du premier degré, d'autres ceux du second degré, d'autres encore l'Ecole de la figure ou celle de l'ornement et de l'architecture; quelques-uns enfin sont étrangers à ces écoles. D'autre part, les volées étant peu nombreuses, il n'était guère possible de former des groupes, et l'enseignement individuel a été presque constamment employé.

Malgré ces circonstances, les points essentiels du programme ont été traités, et pourront être observés dans l'exposition des travaux de nos écoles.

Quelques élèves ont fait des applications du modelage à la céramique, et ont même abordé le côté pratique de cette étude, en tournant eux-mêmes des vases, dont ils avaient inventé les formes et la décoration.

Disons ici quelques mots du four qui a été établi dans les locaux de nos écoles sous la savante direction de M. Ad. Perrot, et dont la conduite a été confiée à M. Elysée Mayor. Les élèves de nos classes peuvent maintenant, grâce à cet utile accessoire, tenter dans les meilleures conditions possibles, des essais de céramique artistique ou de peinture sur faïence. Avec le temps, nous pourrions peut-être favoriser ainsi dans notre pays, le développement de ces industries artistiques qui ont été et sont encore, en bien des localités, une source précieuse de prospérité.

Ces essais ont nécessité bien des recherches et des tâtonnements, et ont eu pour résultat de résoudre déjà bien des questions relatives aux matières premières. Les élèves ont décoré, soit des vases qu'ils ont tournés eux-mêmes, soit des plaques destinées à des revêtements. Cette dernière application est celle qui, évidemment, offre le plus d'avenir. Les produits soumis à l'appréciation du Jury permettent d'entrevoir le rôle que peuvent jouer dans la décoration intérieure ou extérieure des édifices, des frises ou des panneaux en terre émaillée.

L'expérience a fait reconnaître à nos professeurs que la terre à modeler est peu susceptible d'être émaillée. Aussi, maintenant, l'élève, après avoir exécuté son travail en terre à modeler, en fait un moulage en plâtre, qui lui sert à en reproduire, en terre de potier, autant d'exemplaires que cela est nécessaire. Ces reproductions sont alors décorées par lui à l'aide de couleurs vitrifiables et d'émaux composés en vue de la terre qui a été employée. En procédant ainsi, on mettra l'élève en mesure d'exécuter des modèles ayant une utilité immédiate pour les faïenciers, fabricants de poêles ou potiers, et l'on évitera les difficultés à peu près insurmontables rencontrées jusqu'ici en cherchant à émailler des terres pouvant être tournées ou modelées avec facilité, mais ayant, le plus souvent, une composition incompatible avec un bon émaillage.

Depuis le 4 février 1875, jour où le four a été chauffé pour la première fois, il s'est fait 27 cuissons de différents objets, tels que vases et plaques de frises, émaillées ou en biscuit. En outre, grâce à l'obligeance de M. Ad. Perrot,

un grand nombre d'essais se sont faits dans son laboratoire.

La *Division de la figure* a compté, cette année, 36 élèves répartis en 3 catégories. Leurs professions sont les suivantes :

- 13 peintres.
- 10 graveurs.
- 4 architectes.
- 1 étudiant.
- 1 dessinateur.
- 1 décorateur.
- 3 sans profession déterminée.

Grâce au dévouement de M. le professeur Menn, assisté de M. Bodmer, cette division a pris cette année un développement nouveau, par l'adjonction de séances supplémentaires dans la soirée, qui ont été spécialement consacrées à l'étude de la mécanique animale et à la mesure des proportions caractéristiques des espèces et des individus. Ces études, qui ont été régulièrement suivies par 13 élèves, dont 12 peintres et 1 graveur, ont permis aux élèves de se rendre compte d'une partie importante des fonctions anatomiques, et ont donné des résultats qui peuvent suppléer à des travaux de dissection.

Outre ces études spéciales, et les travaux des leçons du matin, les élèves de la division de la figure, ont occupé leurs loisirs à la maison, soit par des dessins de mémoire reproduisant les études faites à l'école, soit par des compositions sur programmes donnés par le professeur.

Le premier de ces programmes consistait à choisir un objet et à en exécuter le dessin au moyen de cotes représentant les diverses surfaces dont il se composait.

Le second programme demandait de choisir dans nos environs une localité favorable à des habitations avec enceinte fortifiée de l'époque burgonde, et à figurer le tout en vue cavalière, avec indications sur l'attaque et la défense de cette localité.

Enfin, l'étude des constructions lacustres et celle de la mouette dans ses divers mouvements, ont donné lieu au programme d'une composition basée sur un plan et mise en perspective, représentant un jeune homme nu assis sur la pierre du Niton.

Comme on le voit, ces programmes ont attiré l'attention de nos élèves sur notre histoire, sur la configuration de notre pays, sur les rives de notre lac et sur leur passé, et ont ainsi donné lieu à des études intéressantes et utiles.

L'*Académie de dessin* d'après l'antique et d'après nature a été ouverte au Musée Rath, sous la direction de M. J. Hébert, du 8 novembre au 1<sup>er</sup> avril, et a compté 101 séances. Le cours a été suivi par 25 élèves se répartissant entre les professions ci-après :

- 13 peintres.
- 2 architectes.
- 1 lithographe.
- 1 graveur.
- 1 dessinateur.
- 1 photographe.
- 6 amateurs.

Ce cours a été assiduellement suivi pendant toute sa durée. Dans le mois de janvier, M. le docteur Vulliet a donné 14 séances d'anatomie à l'usage spécial des artistes. Il a été grandement facilité dans ses démonstrations par un bel exemplaire de squelette qui a été acquis cette année pour l'usage spécial de l'Académie.

*L'Ecole spéciale d'art appliqué à l'industrie* a été fréquentée par 65 élèves. Ce nombre comprend 12 demoiselles, qui ont continué à fréquenter l'Ecole après l'essai qui en avait été fait l'année dernière, et qui n'a pas paru offrir d'inconvénients. Les récompenses obtenues par ces demoiselles et les travaux qu'elles ont produit montrent en tout cas qu'elles ont su profiter de cette innovation qui avait été tentée à la suite de demandes nombreuses adressées à l'Administration.

Sur ces 12 demoiselles nous trouvons :

- 3 peintres sur émail.
- 2 peintres de fleurs.
- 1 institutrice.
- 1 photographe.
- 5 sans profession.

Les 55 jeunes gens comprennent :

- 22 graveurs.
- 18 bijoutiers.
- 5 architectes.
- 3 dessinateurs.
- 3 étudiants.
- 1 mécanicien.
- 1 lithographe.

La discipline a été très-satisfaisante.

Nous croyons devoir mentionner dans ce rapport les deux compositions libres sur les styles grec et arabe, que les élèves de première année ont dû exécuter en un nombre d'heures fixé, dans des dimensions données, et sans aucun secours des professeurs. Cet exercice a intéressé les élèves; il donne une idée parfaitement juste de leurs capacités. On le répètera à l'avenir, au moins une fois par semestre.

Nous espérons également que notre Ecole spéciale pourra encore, les années prochaines, profiter de l'étude sur le blason que M. le professeur Benoit a donnée à ses élèves dans une suite de séances fort intéressantes.

L'Ecole spéciale a éprouvé cette année une perte irréparable par la mort de M. le professeur Hammann, chargé de l'enseignement des styles. La vaste érudition de M. Hammann, et ses importantes collections qu'il mettait toujours libéralement sous les yeux de nos élèves, donnaient à son enseignement un cachet particulier de précision et de substantielle utilité qui rendait bien difficile la tâche de son successeur. M. l'architecte Bourrit a bien voulu se charger de faire cette année, à titre d'essai, un cours sur le style gothique, qui a donné de bons résultats.

La bibliothèque de l'Ecole spéciale a continué à s'accroître cette année. Elle renferme des ouvrages importants, destinés à faciliter les études des élèves, et que nous voudrions voir consultés plus qu'ils ne l'ont été jusqu'à ce jour, par les industriels et les ouvriers de notre ville, à la disposition de qui les professeurs de l'Ecole les mettent toujours avec le plus bienveillant empressement.

La Commission de l'Ecole spéciale a continué à se montrer plus sévère que par le passé sur les connaissances en dessin exigées des élèves admis à suivre les cours de l'Ecole. Cette mesure nous permet d'espérer que cet établissement, sans voir diminuer le nombre de ses élèves, pourra atteindre plus facilement son but, et former pour nos industries artistiques des ouvriers de plus en plus distingués.

---

## RAPPORT DE LA COMMISSION ET DES JURYS

DES

### ÉCOLES DE DESSIN

#### **Ecole des Demoiselles.**

Les classes de dessin des demoiselles, sous l'habile et consciencieuse direction de leurs professeurs, M. et M<sup>e</sup> Gillet, se maintiennent à leur niveau. Chaque classe a ses qualités bien déterminées et la somme des progrès des élèves, chacune dans son degré, est assez élevée pour que les élèves récompensées ne dépassent que de très-peu, en talent, leurs collègues moins heureuses. Il ressort de là qu'il y a très-peu d'observations particulières à faire; cependant on peut mentionner, dans les classes inférieures, les dessins d'un vase en terre cuite très-simple, sur lequel les élèves ont composé des ornements pleins de

goût, dénotant, de la part de leurs auteurs, une véritable imagination. Ces élèves font honneur à leur directrice.

Le premier degré a soumis à l'appréciation du Jury des copies d'ornement plane d'après un modèle. C'était un lion héraldique, qui, dans un second concours, a été répété de mémoire. Ce dessin, plus difficile que ceux des précédentes années, a obtenu une forte moyenne de chiffres. En outre, deux élèves très-jeunes et entrées récemment à l'école, ont présenté des dessins un peu plus faciles, et ceux de l'une de ces élèves ont satisfait le Jury au point qu'il propose de lui accorder un prix de progrès.

Dès la seconde année, les élèves abordent le dessin d'après le modèle en relief. On a ainsi soumis au Jury une coupe dessinée d'après la bosse. Dans un second concours, ce dessin a été répété de mémoire, et dans le troisième concours, celui qui a surtout frappé le Jury, et dont il a été parlé ci-dessus, les élèves ont appliqué sur cette coupe des ornements de leur composition. Les chiffres que les experts ont donné à ce concours sont tout particulièrement flatteurs, et le premier prix à M<sup>lle</sup> Marie Excoffier, a obtenu presque le maximum.

La 3<sup>e</sup> classe commence l'étude de la figure, et ici la tâche du Jury a été extrêmement difficile; il y a tant d'égalité entre les dessins des différentes élèves, que, pour décerner des récompenses et établir un classement, il a fallu observer des nuances presque insaisissables. Le modèle était une tête d'après Léopold Robert. Dans un premier concours, cette tête a été copiée; dans un second, retournée; dans un troisième, répétée de mémoire,

La 4<sup>e</sup> classe a présenté des dessins d'ornements, de

fleurs et fruits, d'après des plâtres moulés sur les portes de Ghiberti, et la 5<sup>e</sup> classe des dessins de ces mêmes portes, mais avec des figures. Il est à regretter que plusieurs de ces dessins n'aient pas été terminés, et cela pour cause d'indispositions. Mais dans ces deux classes, les chiffres par le Jury sont si rapprochés, qu'on peut bien dire que les élèves dessinent presque également bien.

Enfin, dans la classe supérieure, nous avons la satisfaction de voir que le nombre des élèves est sensiblement plus élevé que les années précédentes. Presque toutes les élèves sont nouvelles dans cette classe. L'influence des indispositions a diminué le nombre des dessins présentés, et le fait que les élèves sont plus jeunes a eu pour conséquence qu'on a été un peu moins loin que précédemment. Ainsi, on n'a pas fait de peinture à l'huile, mais on a dessiné d'après les grands maîtres, d'après la bosse et d'après nature. Parmi ces derniers dessins, nous avons reconnu avec plaisir et intérêt des portraits où les qualités de style, ainsi que la ressemblance, ont frappé le Jury.

Les élèves de plusieurs classes ont fait à domicile des travaux facultatifs, consistant en copies de plantes et de fleurs d'après nature; en outre, certaines élèves, plus expéditives que leurs compagnes, ont présenté des feuilles d'après le plâtre, qu'elles avaient dessinées pendant que les autres achevaient leurs travaux. Parmi les travaux facultatifs, le Jury mentionne spécialement ceux de M<sup>lle</sup> *Jeanne Dépraz* et de M<sup>lle</sup> *Aline Vaudaux*, et ensuite ceux de M<sup>lles</sup> *Mary Golay*, *Louise Millenet*, *Jeanne Henry* et *Alice Jérôme*.

Nous ajouterons que M<sup>me</sup> Gillet a donné aux élèves un cours de géométrie élémentaire, et que, bien que ces leçons fussent tout à fait facultatives, vingt élèves se sont déclarés prêts à être interrogés sur ce sujet. Le Jury a présidé à cet examen, et les réponses ont été, en très-grande majorité, extrêmement bonnes, malgré l'intimidation que provoquait chez de jeunes élèves un genre d'épreuve tout nouveau pour elles.

En résumé, les travaux faits à l'école ne peuvent que mériter l'approbation générale, et doivent démontrer aux élèves qui se découragent le résultat auquel, sous une aussi bonne direction, elles peuvent arriver avec un peu de persévérance.

## Ecole des Jeunes Gens.

### DIVISION PRÉPARATOIRE.

*1<sup>er</sup> Degré. — Classes de MM. Baud-Bovy et Crosnier.*

Les travaux de cette division présentent pour 40 élèves un ensemble de 2046 dessins, répartis suivant l'habitude en trois catégories :

Copies, Dessins de mémoire et Compositions.

Cette dernière catégorie en comprend à elle seule près de 1400. C'est, croyons-nous, la première fois que dans cette division les exercices de composition acquièrent une prédominance aussi marquée sur les autres travaux. — Il

peut sembler étrange que la tâche de l'invention soit ainsi imposée à des élèves qui n'ont encore reçu aucune idée des styles, et dont l'intelligence n'a à sa disposition que des éléments excessivement restreints, en fait d'exemples décoratifs.

Mais cette marche, en dépit de son apparence illogique, est, en définitive, la seule qui soit susceptible de fermer aux esprits les sentiers battus et les chemins faciles de la routine et de la convention. Aussi le jury a-t-il remarqué, parmi les compositions des élèves, certaines œuvres qui sont vraiment de petites créations, et non point seulement des réminiscences ou des ajustements. Il faut reconnaître dans ce fait le fruit de l'enseignement théorique donné dans cette division. Cet enseignement est d'une grande simplicité; il n'emprunte à la géométrie plane que ses définitions et ses données les plus élémentaires, et laisse de côté toute démonstration scientifique. Malgré cette extrême simplicité de leur enseignement, les professeurs trouvent, il faut le dire, un pénible obstacle dans le niveau généralement peu élevé des intelligences qu'ils ont à diriger et dans l'ignorance souvent profonde des élèves appelés à suivre leurs leçons.

Parmi les travaux de mémoire, le Jury a spécialement remarqué certains motifs exécutés à la suite d'une visite faite au Musée Fol, sous la conduite des professeurs.

En somme, le Jury a reçu une impression très favorable de la marche de l'enseignement, tel qu'il est donné dans le premier degré de la division préparatoire, et il croit cet enseignement dans une excellente voie.

SECOND DEGRÉ.

Classe de M. Perret.

Dire que le programme de cette classe comprend l'étude des corps dans l'espace, jointe aux quelques éléments de géométrie descriptive nécessaires à la représentation de ces corps et au tracé de leurs ombres, c'est dire que les difficultés signalées pour le premier degré, relativement au manque de culture intellectuelle des élèves, se font bien plus vivement sentir dans la classe supérieure.

Quant au dessin proprement dit, le travail des élèves pendant l'année écoulée a porté en grande partie sur les corps géométriques, leurs projections, leurs ombres, leurs intersections et leurs développements, avec quelques applications usuelles.

Un certain nombre d'élèves ont présenté des travaux facultatifs qui leur font honneur, et ils en ont été récompensés.

Le Jury apprécie, comme elle le mérite, la peine que M. Perret s'est donnée, et ne peut que louer la conscience et l'exactitude que ce professeur a mises à remplir sa tâche auprès des élèves qui lui sont confiés.

**Division de l'Ornement et de  
l'Architecture.**

Professeur M. Silvestre.

Le Jury reconnaît que la marche générale de l'école a été satisfaisante. M. Silvestre a continué avec succès la

méthode qu'il avait inaugurée l'année dernière, à savoir : de faire faire aux élèves des croquis cotés et relevés d'après nature, puis ensuite mis au net à une échelle déterminée ; de cette manière, il se rendent un compte exact de chacun des traits qu'ils tracent, les dessins qu'ils exécutent ne sont plus une image incomprise des objets qu'ils ont sous les yeux ; ils en comprennent la construction, se les représentent dans l'espace, et font ainsi une étude pratique de la géométrie descriptive base, de toute science du dessin. — Jointe à l'étude de la composition, cette méthode développe l'intelligence de l'élève, et l'intéresse à son travail.

Dans la classe d'architecture, les élèves sont nombreux ; leurs dessins sont généralement exécutés avec soin. Le Jury espère qu'ils continueront à travailler avec zèle et qu'ils se distingueront l'année prochaine dans la division supérieure.

Dans la classe d'ornement les élèves de la division supérieure n'ayant pas passé par toutes les filières de la division préparatoire actuellement en activité, sont moins bien préparés à suivre l'enseignement. Leur travail s'en ressent, et leur conduite aussi ; ils ont peu travaillé, leurs dessins sont négligés, ce qui a engagé le Jury, d'accord avec le professeur, à ne pas proposer de récompenses dans cette division.

La division inférieure, au contraire, fait bien augurer du résultat de l'année prochaine ; elle effacera certainement l'impression qu'a laissée cette année la volée supérieure. Dans cette division, les récompenses sont nombreuses et bien méritées.

Le Jury termine son rapport en félicitant le professeur des soins intelligents qu'il a apportés dans l'ensemble de son enseignement.

### DIVISION DU MODELAGE

Professeurs M. H. Bovy et M. E. Mayor (céramique).

Le jury reconnaît que le champ d'études que s'est tracé le professeur a été parcouru dans les limites du possible.

Le modelage des fleurs a été avantageusement pratiqué d'après nature par quelques élèves, et le jury s'est plu à les récompenser.

Le travail de la céramique a donné de jolis résultats pratiques, des ustensiles dont quelques-uns ont été tournés par les élèves eux-mêmes et décorés ensuite en y traçant ou modelant une décoration d'ornements ou de fleurs. Ces objets ont été coloriés sous la direction d'un professeur spécial, M. Mayor, et ensuite portés au four établi dans l'école. Ces travaux introduiront-ils à Genève l'industrie de la céramique? Cela dépendra du taux auquel elle peut être rémunératrice; mais, en tous cas, c'est un exercice artistique qui pourra être poussé plus avant, et dont les produits sont très-agréables à l'élève.

Quant à la classe de modelage en général, il est à désirer que les élèves y puissent rester plus longtemps que cela n'a lieu actuellement.

Le jury reconnaît que le professeur apporte toute sa sollicitude dans son enseignement d'une méthode nouvelle et d'un champ très-varié.

## DIVISION DE LA FIGURE.

Professeur M. Barthélemy Menn.

En raison du degré d'avancement de certains élèves, le professeur a formé de ceux-ci une classe moyenne, laquelle n'existait pas les années précédentes. D'autre part, en vue de l'équité de ses appréciations, le jury a cru bien faire de maintenir sa décision de l'année dernière, c'est-à-dire de distinguer, dans la classe inférieure, les élèves entrés dans l'année de ceux qui y sont plus anciens, et d'examiner séparément les travaux des deux groupes.

Les dessins de mémoire, les reconstructions et les travaux d'après nature témoignent par leur quantité et leur qualité de l'entrain que le professeur sait entretenir parmi ses élèves, ainsi que de l'efficacité de sa méthode d'enseignement.

En ce qui concerne la classe moyenne citée plus haut, le jury s'est borné à un seul prix, quel que fût d'ailleurs le mérite des nombreux dessins qui lui ont été soumis. Aussi croit-il devoir signaler particulièrement le travail qui a valu cette distinction à M. Mentha, car ce dessin, entièrement composé, construit et exécuté par cet élève, contient, en résumé, les meilleures preuves que l'on puisse donner de l'excellence de l'enseignement actuel de l'Ecole.

Quant à la classe supérieure, le public, aussi bien que le jury, pourra, dans l'Exposition de l'Ecole, se faire une idée de ses remarquables travaux. Mais ce qu'il importerait de signaler à son attention, c'est la méthode au moyen

de laquelle de pareils résultats sont obtenus. Ce qui frappe, en effet, dans ceux-ci, c'est l'élévation de leur moyenne, ou, en d'autres termes, que des élèves d'âges et de talents nécessairement différents arrivent à faire preuve presque égale de connaissances et de qualités dont l'ensemble ne s'acquiert ordinairement que lentement et difficilement. Rien ne peut mieux démontrer que l'enseignement donné ne vise pas à quelques résultats d'apparence brillante et toujours plus ou moins trompeuse, mais bien à fournir également aux élèves de solides bases pour leur développement ultérieur et individuel.

Ce rapport resterait incomplet s'il ne mentionnait encore les travaux libres du soir, dirigés par M. Bodmer, et continués pendant toute l'année grâce à son dévouement. Leur but est d'appliquer les procédés de la géométrie à la représentation de la forme vivante. Parmi ces applications, on remarquera une série de portraits des élèves les uns par les autres. Pour chacune de ces têtes, une section médiane verticale d'avant en arrière, et un certain nombre de sections horizontales ont été construites sur des mesures prises sur le modèle lui-même, découpées sur papier, et mises respectivement en place, de façon à en figurer sensiblement la disposition et la forme. C'est aussi sur des cotes prises d'une manière plus générale, que les élèves ont construit de petits mannequins reproduisant sommairement l'ossature et les principaux muscles de l'homme, soit les leviers et les ressorts essentiels de la mécanique animale chez celui-ci. Ces divers travaux ont paru aux jurés mériter à l'élève qui s'y est le plus distingué, un prix spécial qu'ils prient l'Administration de lui

remettre en nature, sous forme d'un objet utile à ses études.

Tels sont les points auxquels le jury de cette année croit pouvoir borner son rapport. Il en ressortira suffisamment que, comme ses prédécesseurs, il s'est formé une excellente opinion de la marche générale de cette division de l'Ecole.



## RAPPORT

DE LA

### **Commission de l'Ecole spéciale d'art appliqué à l'industrie.**

Messieurs,

Les travaux de l'Ecole spéciale se sont partagés, cette année, de la manière suivante : dans le premier semestre : 1<sup>o</sup> Etudes d'après la plante et composition industrielle d'après ces études; 2<sup>o</sup> Etudes libres d'après modèles, et composition d'après ces études. Dans ce semestre aurait dû se placer l'étude du style gothique, mais le décès de notre regretté M. Hammann, survenu à ce moment, en a retardé l'exécution. Dans le second semestre : 1<sup>o</sup> Etudes préliminaires sur le style gothique, d'après des modèles appartenant à l'Ecole; pendant ce temps, et en suite de démarches faites auprès

de M. Bourrit, architecte, ce professeur a bien voulu se charger d'un cours oral sur ce style, ce dont nous le remercions sincèrement. Ce cours, composé d'une dizaine de leçons, a été suivi comme d'habitude d'une composition ; 3<sup>o</sup> une composition libre sur le style grec ; 4<sup>o</sup> études d'après la plante et composition, soit ajustement, d'après ces études ; 5<sup>o</sup> une composition libre sur le style mauresque. — A ces différentes études et compositions, il faut ajouter, dans ce semestre, un cours oral fait en 10 leçons sur l'art héraldique, par notre directeur et professeur, M. Benoît ; de nombreux dessins coloriés et faits en vue de ce cours par le professeur lui-même, complétaient ses leçons. Nous remercions M. Benoît pour son heureuse initiative ; nul aussi n'était mieux qualifié pour traiter ce sujet et faire apprécier l'importance et l'utilité de la connaissance du blason ; il a fait espérer une suite, nous lui en sommes reconnaissants. Cet enseignement trouve sa place à l'Ecole ; dans les industries de luxe de telles connaissances sont absolument nécessaires ; elles méritent une étude sérieuse, d'autant plus que, lorsqu'il y est fait appel, le travail qui en découle est généralement relevé de plus de goût d'art et de fini que dans un autre. On aura remarqué dans ce second semestre, l'introduction de compositions libres. Deux mots d'explication sont nécessaires ici. La Commission, désireuse de se renseigner sur le degré d'initiative dont les élèves pourraient faire preuve en matière de composition, pria MM. les professeurs d'en faire l'essai sur un programme unique et une durée de temps très-limitée. MM. les professeurs, pour rendre l'effort moins difficile, adoptèrent pour la première composition la forme ronde à

surface plane, le style grec et dix leçons de deux heures ; pour la seconde composition, un hexagone à surface plane, le style mauresque, et huit leçons de deux heures. Cet essai a vivement intéressé la Commission et les jurés ; il a été manifesté le désir que cette épreuve se renouvelle au moins une fois par semestre. Ces compositions, auxquelles les professeurs sont restés complètement étrangers, n'ont certainement pas l'attrait de celles auxquelles ils mettent la main, mais elles ont le mérite d'être la propriété de l'élève, et, s'il est nécessaire, indispensable même que le maître prouve le parti qu'on peut tirer de telles compositions, il est non moins nécessaire et indispensable d'abandonner à certains moments l'élève, afin qu'il apprenne à se connaître lui-même, et qu'il utilise les connaissances acquises au profit de son originalité ; de cette façon, l'École entrera dans sa voie naturelle, et nous espérons lui faire ainsi atteindre le but pour lequel elle a été instituée, c'est à-dire lui faire produire des compositeurs ; convaincu de cette nécessité, le jury portera dorénavant son attention sur ces travaux, et les distinctions s'accorderont, pour la plus grande part, conformément au jugement qui en aura été le résultat.

Notre rapport concernant les travaux de l'École se termine ici, mais il nous reste quelques mots à dire sur ce qui la touche en dehors de cela. Nous devons, en premier lieu, exprimer le regret profond que nous avons ressenti de la perte de notre professeur auxiliaire, M. Hammann, auquel, l'année dernière, à pareille époque, nous donnions un témoignage de reconnaissance et d'estime pour ses services à l'École, en la faisant profiter de ses connais-

sances si variées sur les styles. De plus, M. Hammann s'était vivement intéressé, dès le début, à sa création ; il l'a constamment prouvé en assistant régulièrement aux séances de jury ; c'est donc non-seulement le professeur que nous regrettons, mais aussi l'ami de l'institution.

Nous éprouvons le besoin de remercier le Conseil Administratif et son délégué auprès de nous, de l'intérêt et de la sollicitude qu'ils portent au développement de l'Ecole ; grâce à cet intérêt et à cette sollicitude, la tâche de la Commission est bien facilitée, et la collection des modèles a pu être encore augmentée dans une large proportion ; cette collection, s'enrichissant toutes les années, deviendra une source abondante de renseignements, où pourront venir puiser tous les industriels, qui trouveront toujours de la part des professeurs la plus grande complaisance pour les aider dans leurs recherches. — Nous enregistrons de nouveau cette année un prix offert par l'Association des ouvriers graveurs ; ce prix, destiné à l'élève qui a fait le plus de progrès dans les deux semestres, prouve l'intérêt persistant que cette Association porte à l'Ecole ; elle comprend et apprécie les services qu'elle est appelée à rendre ; nous lui en témoignons notre sincère reconnaissance, en souhaitant que son exemple soit suivi par d'autres associations aussi intéressées qu'elle à la prospérité de l'Ecole.

Enfin nous terminons en remerciant nos zélés professeurs, MM. Benoît et Sylvestre, en leur disant combien nous sommes heureux de les posséder ; du reste, les expositions qui se succèdent chaque semestre témoignent suffisamment de leur activité et des progrès qu'ils font faire ; nous

continuerons avec eux à nous louer de la bonne tenue et de la discipline qui règnent à l'École, et nous sommes encore avec eux pour regretter de ne pas conserver plus longtemps les élèves avancés. La tâche des professeurs serait plus attrayante, en ce sens qu'ils pourraient faire produire des compositions plus importantes, plus savantes, et dont l'avantage serait d'offrir un intérêt plus direct à nos différentes industries de luxe; aussi, nous adressant à vous, chers élèves, nous continuerons à vous exhorter à continuer vos études malgré votre apprentissage terminé; redoublez d'ardeur à ce moment, mettez à profit les leçons que vous avez reçues au début de votre carrière artistique; le beau côté par lequel se relèvent vos différentes professions, *l'art*, ne permet pas que vous le traitiez avec indifférence ou négligence. C'est une flamme que vous devez constamment entretenir, sous peine de perdre le peu que vous avez appris, et de tomber dans la condition de manœuvres. Ne vous laissez pas décourager par une crise cruelle; un bel avenir est, nous l'espérons, réservé à nos industries artistiques, et c'est sur vous que nous comptons pour soutenir et augmenter une réputation de bon aloi; instruits et développés comme vous devez l'être au milieu d'une organisation perfectionnée de nos écoles de dessin et de modelage, entourés de professeurs de mérite et dévoués, vous devez former une génération d'élite, dont les travaux vous procureront une position honorable et contribueront à la prospérité du pays.

John BONNET, *secrétaire*.

## COMMISSIONS, JURYS ET PROFESSEURS

### **Ecole d'Horlogerie.**

*Commissaire délégué du Conseil Administratif.*

**M.** Rivoire, Jean.

*Commission de surveillance.*

**MM.** Rivoire, Président.

Rambal, Joseph.

Haim, Jean-Conrad.

Grandjean, Jean-Baptiste.

Piguet, Fritz.

Pautex, Antoine.

Ekegrén, Robert.

Huguenin-Savoie.

Golay, Eugène.

Haas-Privat.

**MM.** Longchamp, Jules.

Balland, Emile.

Dufour, J.-Etienne.

} *membres délégués du  
Conseil Municipal.*

*Directeur.*

M. Enzmann, *repassage.*

*Maitres.*

MM. Borel, *échappement.*

Boiteux, *finissage.*

Meylan-Inglin, *finissage.*

Verdan, *cadration.*

Lecoultre, *blanc.*

Senglet, *blanc.*

Lecoultre-Meylan, *blanc.*

Audemars, Paul, *blanc.*

*Professeurs.*

MM. Bertrand, Louis, *mathématiques, astronomie.*

Gardy, Edouard, *dessin de machines.*

Gautier, Adolphe, *mécanique.*

Leemann, Erwin, *dessin.*

Pelletier, Jean, *français.*

Rilliet, Albert, *physique et chimie.*

Séné, Louis, *arithmétique, tenue de livres.*

*Jury.*

MM. Champod, Louis.

Bornand, Louis.

**MM.** Chevalier, Louis.  
Piguet-Marmet, Henri.  
Pascalis, Charles.  
Guyot, A.  
Leschaud, Marc.  
Zentler, Paul.  
Favre, Alexis.  
Rossier, Louis.  
Huguenin, John.  
Le Grand Roy, J.-W.  
Cordier.

**Ecole des Beaux-Arts.**

*Commissaire délégué du Conseil Administratif.*

**M.** Bourdillon, Président des Commissions.

**ÉCOLE SPÉCIALE D'ART APPLIQUÉ A  
L'INDUSTRIE**

*Commission nommée le 15 juillet 1874.*

**MM.** Chomel, Francis.  
Rambal, Laurent.  
Ramser.  
Bonnet, John.  
Junod, Henri.  
Simonet.

**MM.** Furet.  
Mertens.  
Plojoux.

*Professeurs.*

**MM.** Benoît-Musy, John.  
Silvestre, Henri.  
*Histoire des styles* : Bourrit, Henry.

*Jury.*

**MM.** Calame, Arthur.  
Fleuret.  
Ettinger.  
Mayor, Elysée.  
Dupont, Justin.  
Bourrit, Henry.  
Giron.

ÉCOLES DE DESSIN

*Commission nommée le 15 juillet 1874.*

**MM.** Van Muyden.  
Gauthier, Adolphe.  
Darier, Charles.  
Decrue, Paul.  
Junod, Henri.

JURYS ET PROFESSEURS.

ÉCOLE DE LA FIGURE.

Délégué de la Commission : M. Van Muyden.

Professeur : M. Barthélemy Menn.

*Jury.*

MM. Furet.

Gaud.

Beaumont, Gustave.

Darier, Albert.

ÉCOLE DES DEMOISELLES.

Délégué de la Commission : M. Adolphe Gauthier.

Professeurs : M. et M<sup>me</sup> Gillet.

*Jury.*

MM. Bourcart.

Durand.

Kuhne.

Poggi.

ÉCOLE DE MODELAGE.

Délégué de la Commission : M. Paul Decrue.

Professeurs : MM. Hugues Bovy et Elysée Mayor.

*Jury.*

**MM.** Menn, Charles.  
Plojoux.  
Veillon.  
Ravel.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

Délégué de la Commission : M. Ch. Darier.  
Professeur : M. Henri Silvestre.

*Jury.*

**MM.** Gampert.  
Dériaz.  
Solbrig.

ÉCOLE PRÉPARATOIRE

Délégué de la Commission : M. Henri Junod.  
Professeurs ; MM. Perret, Baud-Bovy et Crosnier.

*Jury.*

**MM.** Gouy.  
Reverdin.  
Gozé.



PRIX DE CONCOURS DE 1876

---

**ECOLES DE DESSIN**

ECOLE DES DEMOISELLES.

PROFESSEURS M. ET M<sup>m</sup><sup>e</sup> GILLET.

**1<sup>re</sup> CLASSE.**

Prix de progrès, M<sup>lle</sup> Amélie Cautey.

*Dessin d'après le modèle (Lion héraldique).*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Anna Kürschner.
2 <sup>e</sup> prix,	Léonie Constantin.
Accessit,	Caroline Daenzer.
id.	Louise Million.
id.	Jeanne Badollet.
id.	Marie Excoffier.

*Dessin de mémoire.*

1<sup>er</sup> prix, M<sup>lles</sup> Louise Million.

2 <sup>e</sup> prix,	Anna Kürschner.
Accessit,	Louise Menétrey.
»	Justine Zeller.

2<sup>e</sup> CLASSE.

*Dessin d'après le modèle (Coupe en terre cuite).*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Rosalie Naef.
2 <sup>e</sup> id.	Jeanne Henry.
id.	Alice Jérôme.
Accessit,	Sophie David.

*Dessin de mémoire.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Louise Millenet.
id.	Caroline Daenzer.
Accessit,	Eugénie Henry.

*Composition d'ornement sur coupe en terre cuite.*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Marie Escoffier.
2 <sup>e</sup> prix,	Anna Kürschner.
id.	Caroline Daenzer.
Accessit,	Mary Golay.

3<sup>e</sup> CLASSE.

COURS COLLECTIF DE FIGURE.

*Dessin d'après modèle (Tête de Léopold Robert).*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Jeanne Tognetti.
-----------------------	------------------------------------

2 <sup>e</sup> prix,	Constance Gaye.
Accessit,	Joséphine Bonnet.
id.	Marie Excoffier.
id.	Edith Gaye.
id.	Anna Kürschner.

*Même dessin renversé.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Félicie Junod.
id.	Jeanne Tognetti.
Accessit,	Marie Excoffier.
id.	Alice Monod.

*Même dessin de mémoire.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Joséphine Bonnet.
Accessit,	Rosalie Naef.

4<sup>e</sup> CLASSE.

*Bas-relief de Ghiberti, Fleurs et Fruits.*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Jeanne Giron.
2 <sup>e</sup> prix,	Jeanne Dépraz.
Accessit.	Jeanné Tognetti,

5<sup>e</sup> CLASSE.

*Bas-relief de Ghiberti avec figures.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Sophie Bourguignon.
Accessit,	Joséphine Bonnet.
id.	Lucie Dejoux

## ECOLE PREPARATOIRE

### Division inférieure.

PROFESSEURS MM. BAUD-BOVY ET CROSNIER.

#### *Dessin de copie.*

1 <sup>er</sup> prix,	Olivet, Louis.
2 <sup>e</sup> prix,	Laurent, Pierre.
3 <sup>e</sup> prix,	Endé, Gustave.
id.	Durand, Louis.
1 <sup>er</sup> accessit,	Mégevand, Antoine.
2 <sup>e</sup> accessit,	Miège, François.
1 <sup>re</sup> mention,	Binetti, Eugène.
2 <sup>e</sup> mention,	Laval, François.

#### *Dessin de mémoire.*

1 <sup>er</sup> prix,	Olivet, Louis.
2 <sup>e</sup> prix,	Endé, Gustave.
1 <sup>er</sup> accessit,	Durand, Louis.
2 <sup>e</sup> accessit,	Laurent, Pierre.
3 <sup>e</sup> accessit,	Schläppi, Maurice.
1 <sup>re</sup> mention,	Laval, François.
2 <sup>e</sup> mention,	Rheiner, Louis.
3 <sup>e</sup> mention,	Engel, Jean.
4 <sup>e</sup> mention,	Mégevand, Antoine.
5 <sup>e</sup> mention,	Gut, Jacques.

*Dessin de Composition.*

1 <sup>er</sup> prix,	Endé, Gustave.
id.	Olivet, Louis.
2 <sup>e</sup> prix,	Laurent, Pierre.
3 <sup>e</sup> prix,	Durand, Louis.
4 <sup>e</sup> prix,	Mégevand, Antoine.
id.	Schläppi, Maurice.
id.	Schwarz, Gustave.
id.	Laval, François.
1 <sup>er</sup> accessit,	Rheiner, Louis.
2 <sup>e</sup> accessit,	Engel, Jean.
1 <sup>re</sup> mention,	Binetti, Eugène.
2 <sup>e</sup> mention,	Gut, Jacques.
3 <sup>e</sup> mention,	Niémetz, Félix.

*Théorie du dessin.*

1 <sup>er</sup> prix,	Baudet, Louis.
2 <sup>e</sup> prix,	Archinard, Edouard.
id.	Charmot, Victor.
3 <sup>e</sup> prix,	Gut, Jacques.
id.	Olivet, Louis.
1 <sup>er</sup> accessit,	Schläppi, Maurice.
2 <sup>e</sup> accessit,	Schwarz, Gustave.
3 <sup>e</sup> accessit,	Beeh, Henri.
1 <sup>re</sup> mention,	Miège, François.
2 <sup>e</sup> mention,	Rheiner, Louis.
3 <sup>e</sup> mention,	Engel, Jean.

*Bonne Conduite.*

1 <sup>er</sup> prix,	Olivet, Louis.
-----------------------	----------------

2 <sup>o</sup> prix,	Rheiner, Louis.
id.	Gut, Jacques.
id.	Endé, Gustave.

**Division supérieure.**

PROFESSEUR : M. PERRET.

*Dessin de copie.*

1 <sup>er</sup> prix,	Stattelmann, Jules-Louis.
id.	Præssel, Marc.
2 <sup>e</sup> prix,	Quiblier, Maxime.
1 <sup>er</sup> accessit,	Aubin, Jacques.
2 <sup>e</sup> accessit,	Jacquet, Joseph.
1 <sup>re</sup> mention,	Duvillard, François.
2 <sup>e</sup> mention,	Fontaine, Michel.

*Dessin facultatif.*

1 <sup>er</sup> prix,	Præssel, Marc.
2 <sup>e</sup> prix,	Stattelmann, Jules-Louis.
Mention,	Aubin, Jacques.

*Composition.*

1 <sup>er</sup> prix,	Præssel, Marc.
2 <sup>e</sup> prix,	Stattelmann, Jules-Louis.
Mention,	Aubin, Jacques.

*Théorie du dessin.*

1 <sup>er</sup> prix,	Stattelmann, Jules-Louis.
-----------------------	---------------------------

2 <sup>e</sup> prix,	Bovy, Georges,
id.	Prœssel, Marc.
Accessit.	Blondin, Philibert.
Mention,	Jacquet, Joseph.

*Bonne conduite.*

1 <sup>er</sup> prix.	Prœssel, Marc.
id.	Stattelmann, Jules-Louis.
2 <sup>e</sup> prix,	Quiblier, Maxime.

---

**ECOLE D'ARCHITECTURE ET  
D'ORNEMENT.**

M. LE PROFESSEUR H. SILVESTRE.

PERSPECTIVE.

1 <sup>er</sup> prix,	Grandpierre, John.
-----------------------	--------------------

ARCHITECTURE.

*Division Supérieure.*

Prix,	Raisin, Alexandre.
Mention,	Olivet, Emile.

*Division Inférieure.*

1 <sup>er</sup> prix,	Grevaz, Joseph.
-----------------------	-----------------

2 <sup>me</sup> prix,	Lemaitre, Amédée.
3 <sup>me</sup> prix,	Demierre, David.
Mention,	Deshusses, Alphonse.

## ORNEMENT.

### *Division Inférieure.*

1 <sup>er</sup> prix,	Junod, Jules.
2 <sup>me</sup> prix,	Puthon, Joseph.
id.	Perret-Gentil, Eugène.
3 <sup>me</sup> prix,	Chapuy, Paul.
Mention,	Fragnière, Edouard.
id.	Hofer, Hans.
id.	Peillex, Auguste.
id.	Ponchy, Alfred.

---

## ECOLE DE MODELAGE.

M. LE PROFESSEUR HUGUES BOVY.

### 1<sup>re</sup> Catégorie.

1 <sup>er</sup> prix,	Vignerot, Louis.
Accessit,	Ducommun, Louis.
id.	Mauris, Etienne.
id.	Einselmann, Adolphe.
id.	Marlier, Samuel.
id.	Burillon, Ulysse.

2<sup>e</sup> Catégorie.

1 <sup>er</sup> prix,	Taillard, Hyppolite.
id.	Perret-Gentil, Eugène.
2 <sup>e</sup> prix,	Duley, Louis.
Mention,	Chapuis, Paul.
id.	Marçon, Louis.

CÉRAMIQUE.

1 <sup>er</sup> prix,	Perret-Gentil, Eugène.
2 <sup>e</sup> prix,	Ducommun, Louis.
id.	Einselmann, Adolphe.
Accessit,	Duperrut, Louis.

*Mentions de bonne conduite.*

Duperrut, Louis.  
Einselmann, Adolphe.

---

**DIVISION DE LA FIGURE.**

M. LE PROFESSEUR B. MENN.

**Classe inférieure.**

DESSIN DE MÉMOIRE.

1 <sup>er</sup> prix,	Charrot.
id.	Lemaître, Amédée.

Mention,	Mauris, François.
id.	Vigeneron, Louis.
id.	Simonet, John.

RECONSTRUCTIONS.

Prix,	Mauris, François.
Accessit,	Vigeneron, Louis.

*Composition sur programme.*

1<sup>re</sup> année.

Prix,	Taillard, Hyppolite.
id.	Lemaître, Amédée.
2 <sup>e</sup> prix,	Keller, Jean.
id.	Simonet, John.
Mention,	Charrot.

2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> années.

Prix,	Mauris, François.
id.	Vigeneron, Louis.
Mention,	Marlier, Samuel.
id.	Monachon, John.
id.	Kauffmann, Georges.

*Dessin d'après nature.*

Accessit,	Lemaître, Amédée.
id.	Taillard, Hyppolite.
Mention,	Monachon.

**Classe moyenne.**

*Dessin d'après nature et composition libre.*

Prix,	Mentha.
-------	---------

**Classe supérieure.**

*Travaux exécutés dans le cours libre du soir.*

Prix, Jouard.

---

**ECOLE SPÉCIALE D'ART APPLIQUÉ  
A L'INDUSTRIE.**

PROFESSEURS : M BENOIT-MUZY.

M. H. SILVESTRE.

*Histoire des styles* : M. H. BOURRIT.

**DEMOISELLES.**

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Caroline Dufaux.
2 <sup>e</sup> prix,	Marie Rochat.
3 <sup>e</sup> prix,	Jeanne Burillon.
Mention,	Jeanne Giron,
id.	Marguerite Blanche.

**JEUNES GENS.**

*Élèves hors concours.*

Mention,	Martin, James.
id.	Ravoire, MÉRIL.

1<sup>er</sup> degré.

1 <sup>er</sup> prix,	Grandpierre, John.
2 <sup>e</sup> prix,	Benoît, Jean.
3 <sup>e</sup> prix,	Vigneron, Louis.
id.	Rigacci, Emile.
1 <sup>re</sup> mention,	Perret-Gentil, Eugène.
2 <sup>e</sup> mention,	Pileur, Lucien.
id.	Steiger Jacques.

2<sup>e</sup> degré.

1 <sup>er</sup> prix,	Geoffroy Léon.
2 <sup>e</sup> prix,	Charlier, Jules.
3 <sup>e</sup> prix,	Junod, Jules.
4 <sup>e</sup> prix,	Simonet, John.
1 <sup>re</sup> mention,	Morier, Jean.
2 <sup>e</sup> mention,	Koller, Emile.
id.	Peillex, Auguste.
3 <sup>e</sup> mention,	Grillet, Jean-Marie.
4 <sup>e</sup> mention,	Hinterberger, Jean-Henri.
id.	Chevallier, Emile.

M. Eugène Perret-Gentil obtient le prix offert par l'Association des Ouvriers graveurs destiné à l'élève graveur de boîtes qui a fait le plus de progrès dans les deux semestres.



## ECOLE D'HORLOGERIE

### 1. *Échappement.*

2<sup>e</sup> prix : Taroni, Charles.

#### *Assortiments pour échappement.*

2<sup>e</sup> prix : Beck, François.

Accessits : Brandt, Charles.

id. Saffi, Charles-Ernest.

### 2. *Finissage de répétitions.*

1<sup>er</sup> prix : Emery, Louis-Philippe.

id. Blanchard, Victor.

2<sup>e</sup> prix : Golay, Jules.

Mentions honorables ; Doin, Jules.

id. Baron, Jules.

id. Dubois, Georges.

#### *Finissage simple.*

2<sup>e</sup> prix : Barraud, Charles.

Accessit : Kohlenberger, Emile.

Mentions honorables : Ramel, Frédéric.

id. Reisle, Edouard.

3. *Cadrature.*

1 <sup>er</sup> prix :	Jamès, Emile.
2 <sup>e</sup> prix :	Dubois, Ernest.
id.	Gallay, Henri.

4. *Remontoir.*

1 <sup>er</sup> prix :	Gretillat, Ludovic.
id.	Borel, Antoine.
2 <sup>e</sup> prix :	Dustour, Marc.
id.	Perrin, Victor.
Accessits :	Gonthier, Auguste.
id.	Girod, Ernest.
Mentions honorables :	Pernelle, Lucien.
id.	Reymond, André.

5. *Barillet.*

2 <sup>e</sup> prix :	Meek, John.
id.	Pourrat, Camille.
id.	Benoît, Marc.
Accessits :	Zingg, Jean-Jacques.
id.	Brassler, Henri.

6. *Cage.*

1 <sup>er</sup> prix :	Bornand, Ernest.
2 <sup>e</sup> prix :	Grandjean, Georges.
id.	Sallaz, Paul.
Accessit :	Leschaud, Henri

### Prix de mérite.

Exemptions :	James, Emile.
id.	Sallaz, Paul.
Prix :	Gallatin, Ulysse.
id.	Gretillat, Ludovic.
id.	Borel, Antoine.
id.	Dubois, Georges.
id.	Keller, Arthur.
id.	Benoît, Marc.
id.	Pourrat, Camille.
Mentions honorables :	Brandt, Charles.
id.	Taroni, Charles.
id.	Assmann, Paul.
id.	Thévenaz, Charles.
id.	Golay, Jules.
id.	Pernelle, Lucien.
id.	Meek, John.
id.	Grandjean, Georges.
id.	Ebray, Charles.







